

15
HEBDOMADAIRE
10 F. CANADA 20 CENTS
52 pages
TINTIN
SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
MICHEL, ATTENTION!
vaillante
9196 LM75
jeanGraton

L'HISTOIRE DE NOTRE JOURNAL !!

LA SEMAINE PROCHA

64 PAGES

UN ÉTONNANT MODESTE ET POMPON !

DRAMATIQUE ENQUÊTE DU COLONEL CLIFTON ON A VOLÉ MILOU !

UN SUPER RÉCIT COM PLET, PASSIONNANT ROMAN ENTIÈREMENT DESSINÉ EN 8 PAGES !!!

une nouveauté : un dessin animé TV-TINTIN

DÉFENSE DE LAISSER TOMBER SUR SON PIED...

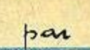
LE TINTIN SPECIAL PÂQUES



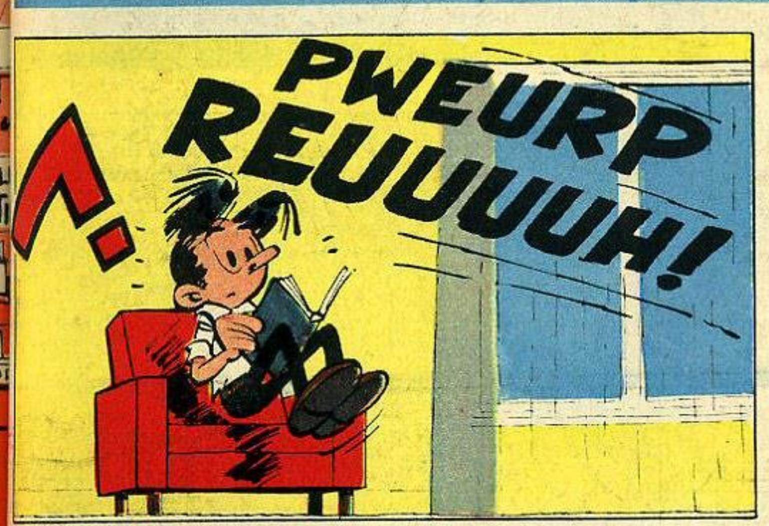
MODESTE et POMPON

LE MARCHAND DE GLACE

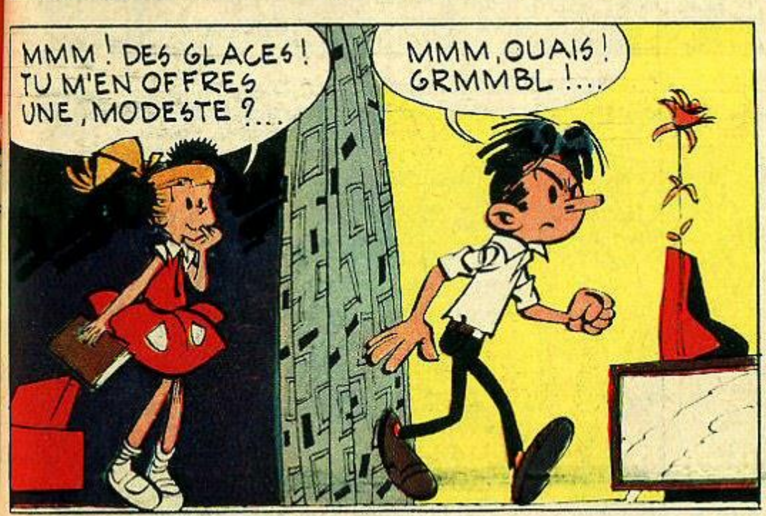
par

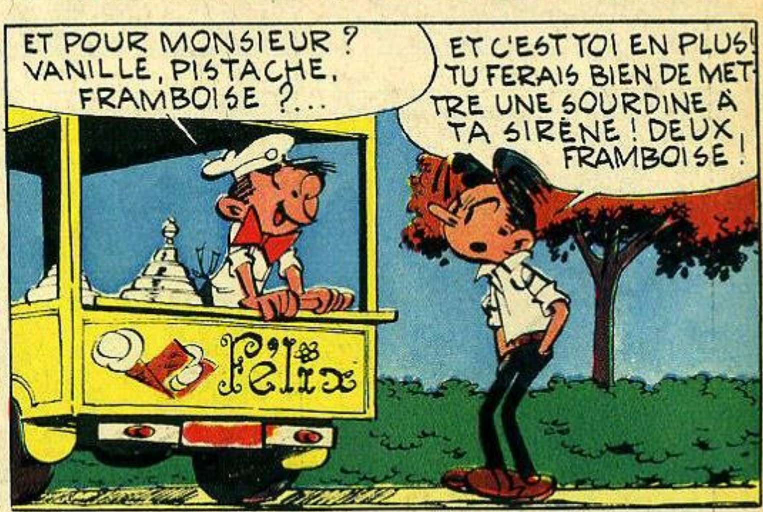


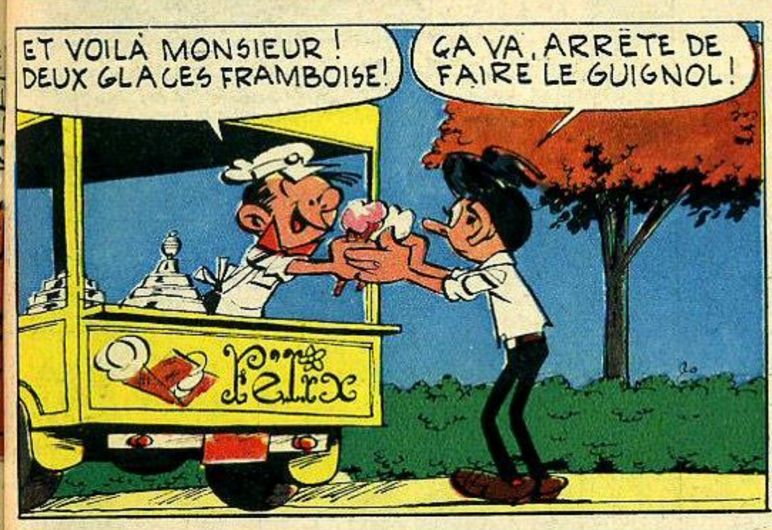


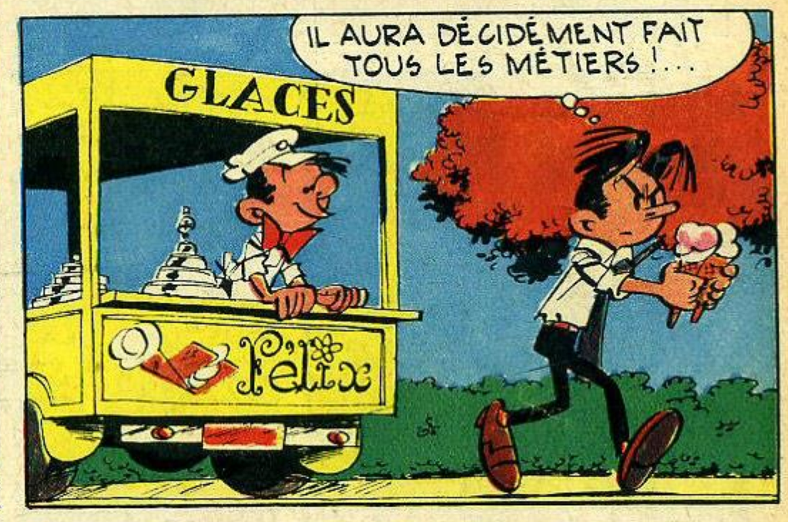


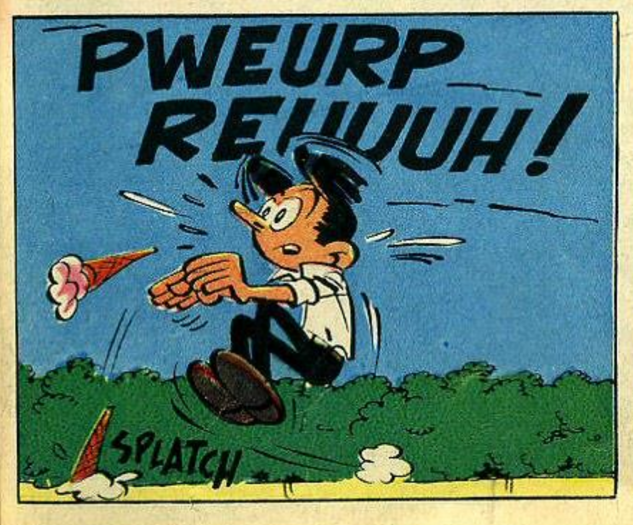


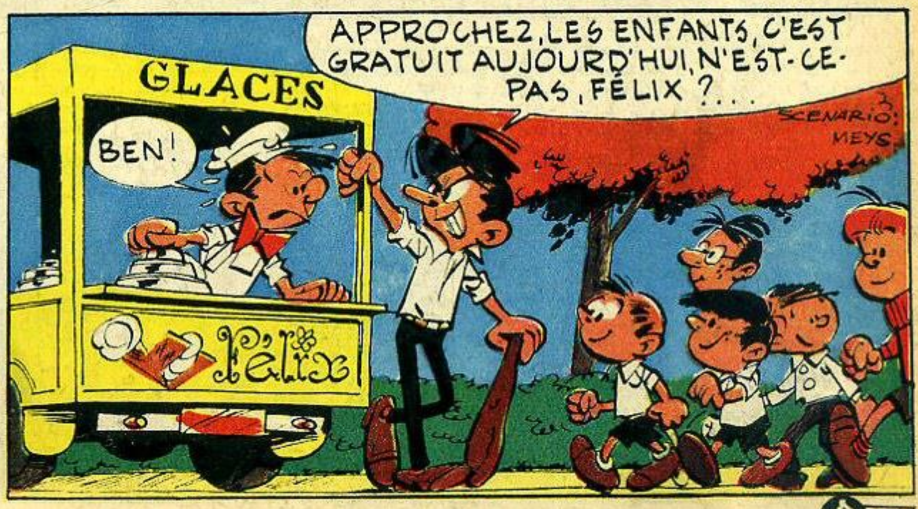














LE TÉMOI

Kid, qui est le seul à connaître le visage d'El Peso, est con

















DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE
CHICK BILL
PAR **TIBET**
SCENARIO : GREG

...exique pour identifier le bandit. Ses amis l'accompagnent.



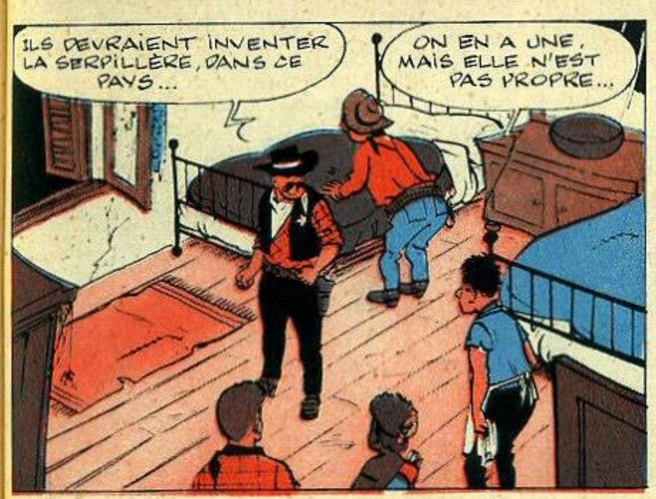


















TONNERRE! ILS ONT DÉJÀ RETROUVÉ NOTRE TRACE!
LES DÉGÂTS RÉSULTANTS D'ATTENTATS SONT TOUJOURS À CHARGE DU CLIENT, JE VOUS PRÉVIENS!

...ET SI VOUS AVEZ BESOIN DE QUOI QUE CE SOIT, INUTILE DE SONNER PARCE QU'IL N'Y A PAS DE SERVICE DE NUIT!
PARFAIT! À DEMAIN!

LA NUIT SERA LONGUE! NOUS ALLONS DEVOIR ÉTABLIR UN TOUR DE GARDE...
TOI DORMIR LE PREMIER! TOI BLESSÉ!





le croisé

Alors qu'Ardan et les enfants sont à l'auberge, sans argent, am



CINQ ARMÉES DE CROISÉS SONT ASSIÉGÉES DANS ANTIOCHE. C'EST GODEFROID DE BOUILLON QUI VIENT DE S'ADRESSER À LEURS CHEFS :

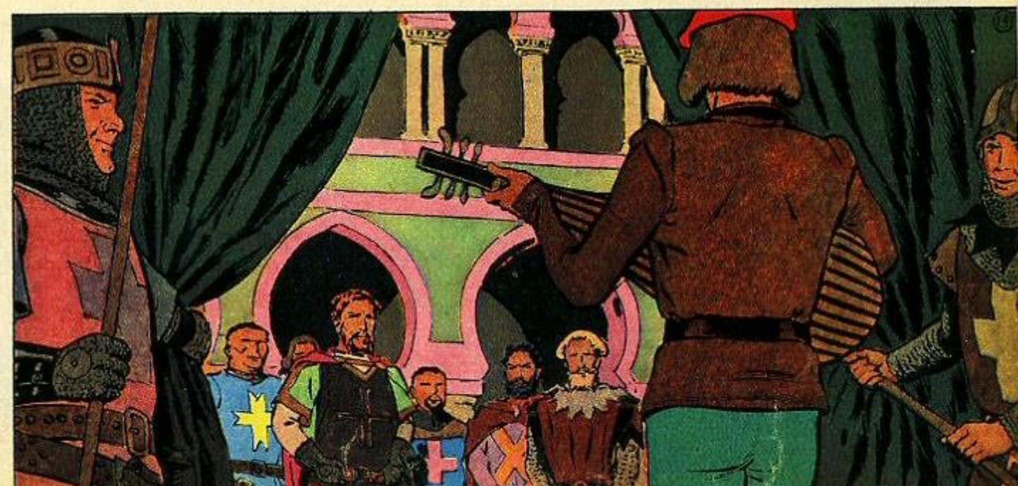












sans nom

par paul cuvelier

…s leur vient en aide, Godefroid de Bouillon tient un conseil.









LE MIRACLE APPELÉ PAR GODEFROID, L'HISTOIRE NOUS APPREND QU'IL EUT LIEU! AU MOMENT MÊME, DANS L'ABSIDE DE L'ÉGLISE D'ANTIOCHE...

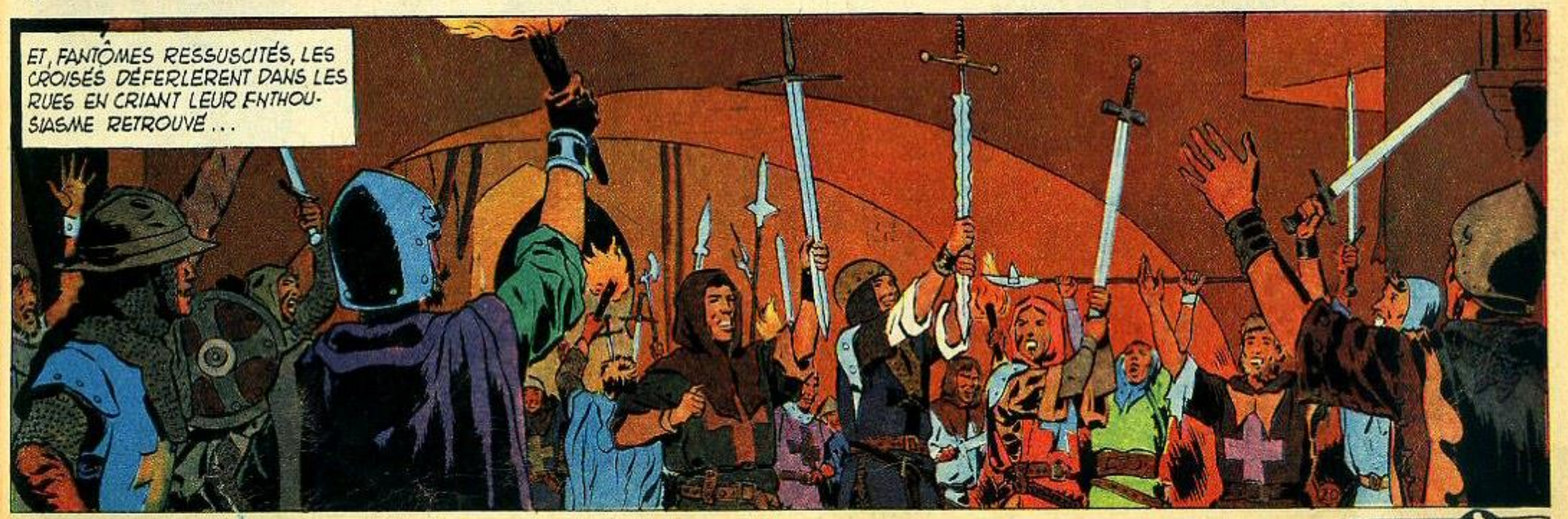




L'HOMME S'APPELAIT PIERRE BARTHÉLEMY. LA RELIQUE DÉCOUVERTE PAR LUI FUT RECONNUE AUTHENTIQUE ET FIGURE DANS LES ANNALES RÉELLES DES CROISADES...



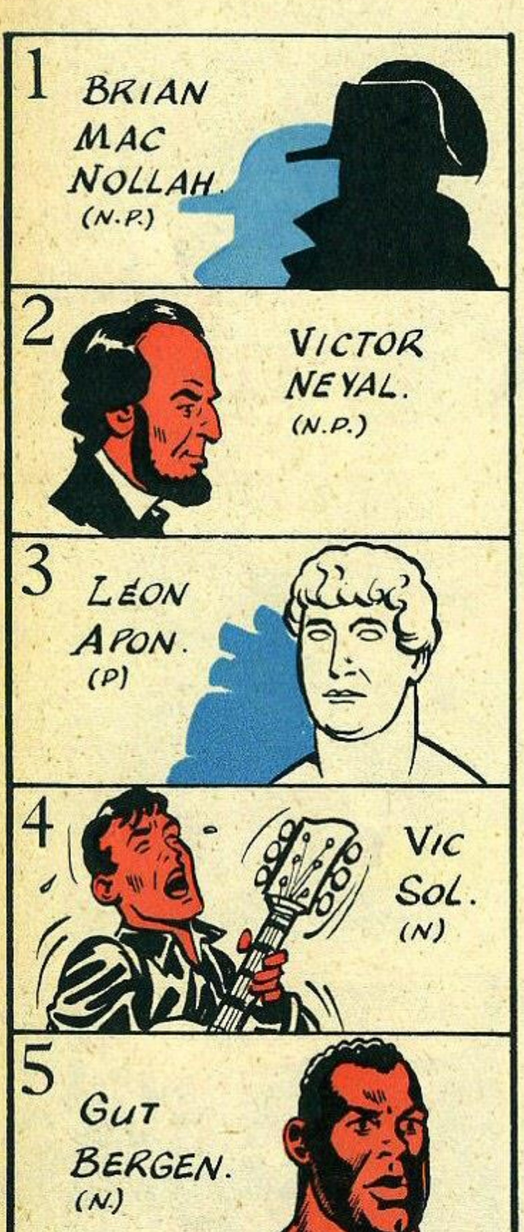




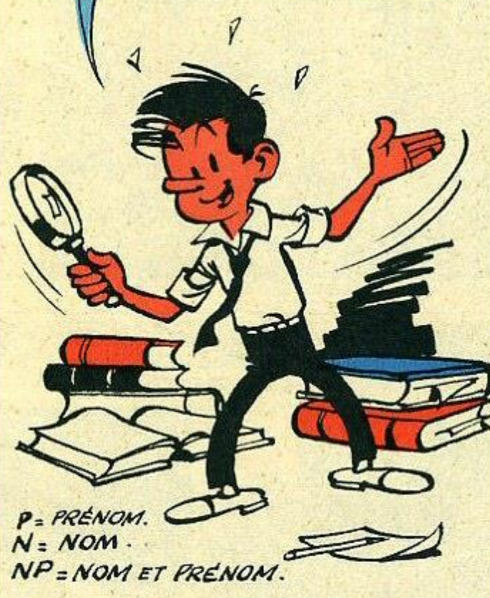
A SUIVRE

FAITES VOS JEUX

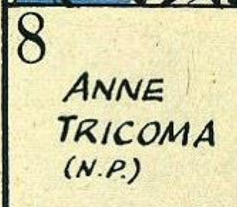
ANAGRAMME PIC ET PIC ET COLÉGRAM

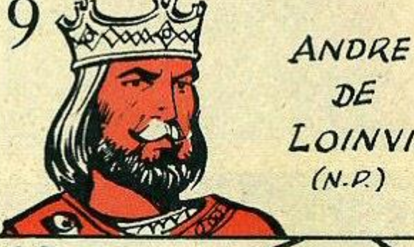


Ces dix personnages, passés ou actuels, ont acquis la célébrité dans des domaines divers. Le jeu suivant consiste à les identifier. Pour vous « faciliter » la tâche, vous trouverez sous chaque dessin l'anagramme du nom d'un des personnages.
Mais *attention :* ces anagrammes sont volontairement mélangés et intervertis. Encore une indication : il s'agit d'un président, d'un empereur, d'un roi, d'un chef militaire, d'un boxeur, de deux romanciers, d'un inventeur, d'un peintre, et d'un chanteur.









10
JULES LOO (N.P.)

SOLUTIONS PAGE 45

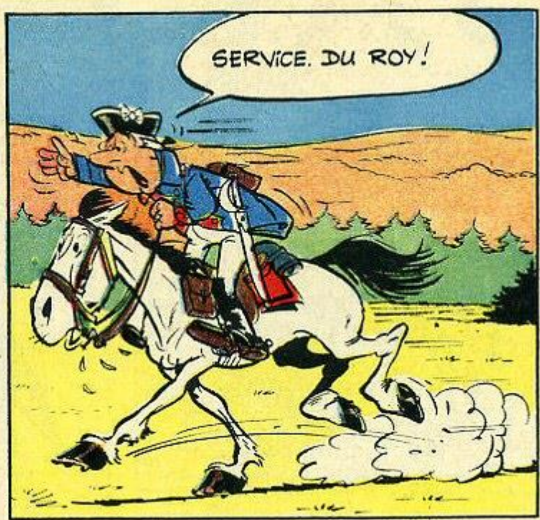


contre



Après maintes courbettes de part et d'autre, la bataille va-t-elle commencer ?









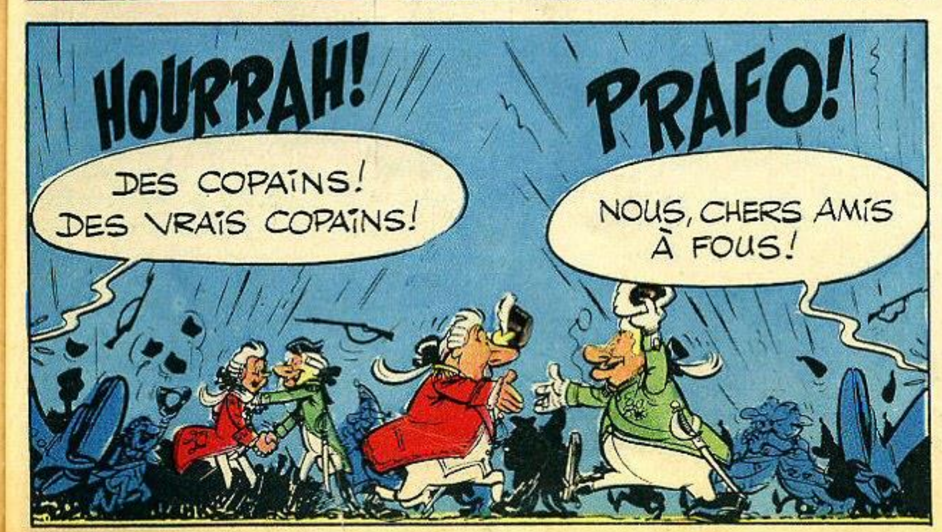










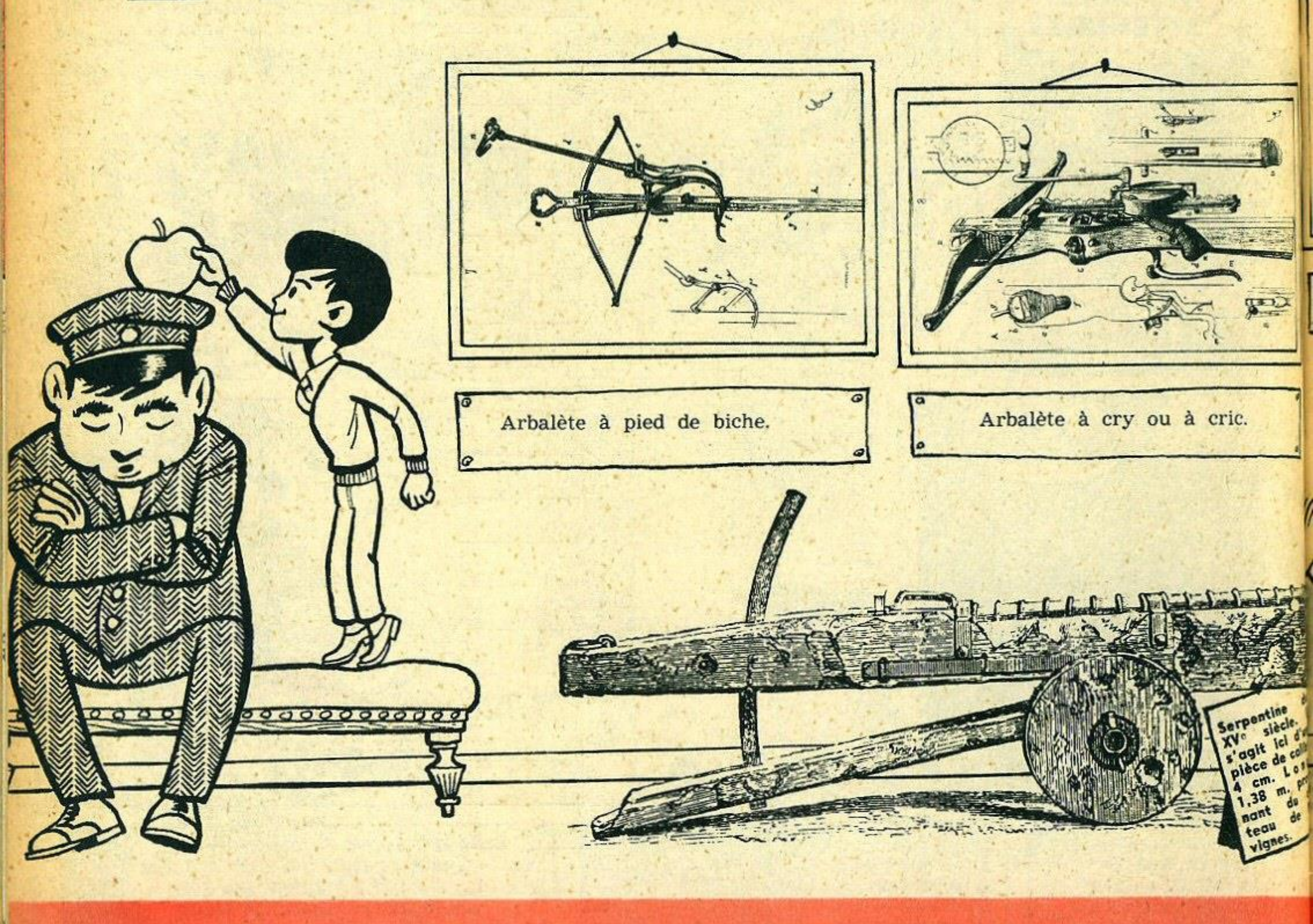




A SUIVRE

UNE ARME ATROCE, DEVENUE UN INNOCENT JOUET

L'ARBALÈTE



AU cours de la première Guerre Mondiale, dans le secteur au nord d'Ypres, des guetteurs allemands furent retrouvés, un beau matin de l'année 1915, cloués au parapet de la tranchée par un bien curieux projectile. C'était une petite flèche de fer d'un vingtaine de centimètres de long, acérée à une extrémité et empennée de l'autre.

Le médecin-major qui examina les victimes eut un haut-le-corps de surprise.

— Ces hommes, déclara-t-il, ont été frappés par des « carreaux » d'arbalète.

Si étrange qu'il puisse paraître, le diagnostic était exact. Le Musée de l'Armée de Bruxelles possède encore aujourd'hui trois arbalètes qui furent utilisées sur le front de l'Yser durant la campagne 1914-18.

Ainsi, à l'époque des mitrailleuses et du canon de 75 à tir rapide, les belligérants ne dédaignaient pas d'utiliser cette arme vieille d'une dizaine de siècles, arme silencieuse et encore redoutable.

Encore un « carreau » de cassé...

Si vous voulez vous rendre compte de l'exacte « coupe » d'un projectile d'arbalète — fléchette à quatre faces incurvées — considérez, dans un jeu de cartes, la forme de l'as de carreau... qui en reçut son nom.

L'arbalète n'est au fond qu'un petit arc monté sur un corps de bois, assez semblable à une crosse rudimentaire de fusil. Ce dernier permet de déposer le projectile dans une gouttière et de la maintenir en position de tir pendant le temps de la visée. Une espèce de gâchette déclenche les crocs qui retiennent la corde de l'arc tendue. En se raidissant, celle-ci fait partir le trait.

L'arbalète était bien plus précise que l'arc, et la prouesse de Guillaume Tell abattant la pomme — une fois dépouillée de son romantique suspense — n'apparait pas comme un si étonnant exploit.

L'arbalète avait également une portée de pénétration très supérieure à la flèche de l'arc. Si à une centaine de mètres, une flèche ordinaire s'avérait impuissante contre une armure, le « carreau » demeurait encore très meurtrier à cette distance.

Mais l'arbalète était pesante (environ 10 kgs; 13 avec ses munitions) et son tir était beaucoup moins rapide que celui de l'arc. Un bon archer pouvait expédier douze flèches à la minute. Même avec une arme perfectionnée, un arbalétrier rompu au métier ne décochait pas plus de deux « carreaux » en 60 secondes.

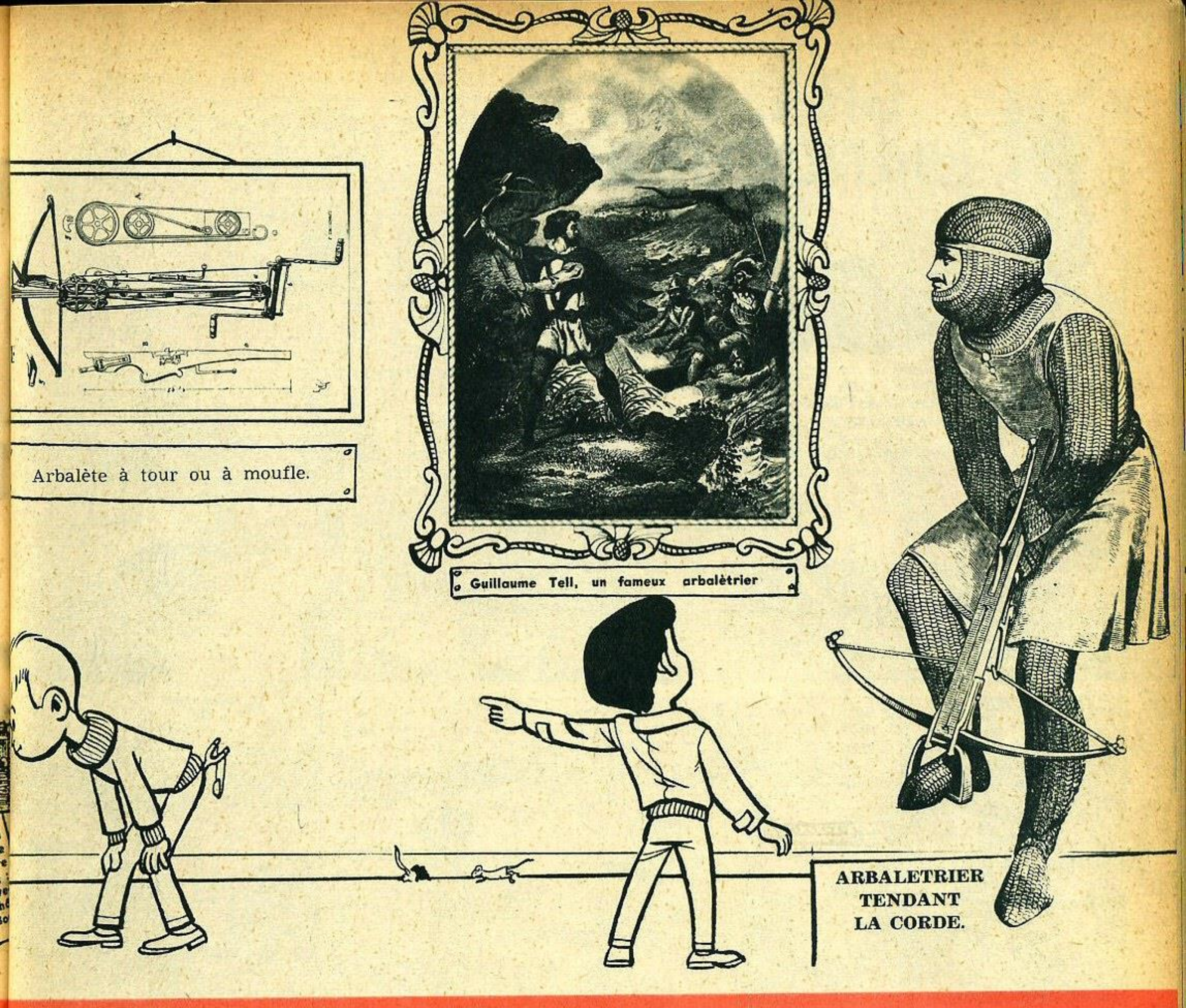
Quand il était muni à l'arrière de deux pennes disposées en oblique, le carreau filait avec un mouvement de rotation. Il recevait alors le nom : de « vireton ». C'est un de ces projectiles qui blessa Jeanne d'Arc à la cuisse, le 8 septembre 1429, lors du siège de Paris.

Quand un concile condamnait... l'arbalète

Comme la poudre, la boussole et l'imprimerie, l'arbalète serait née en Chine. L'Asie l'utilisa en tous cas bien avant nous, puisque les bas-reliefs de l'antique temple d'Angkor représentent des arbalétriers occupés à bander leur arme.

Elle apparut en Europe vers les premières Croisades, venant vraisemblablement d'Allemagne. Au début, cette réduction portative de la baliste romaine se révéla si meurtrière qu'aucun chevalier ne consentit à s'en servir.

L'arbalète fut à l'origine considérée comme une arme déloyale, nous dirions aujourd'hui une arme de gangster. Seuls l'utilisaient pour terroriser les campagnes, ces routiers et mercenaires pillards qu'on surnommait des « brigands », car ils portaient la courte armure dénommée « brigantine ».



Arbalète à tour ou à moufle.

Guillaume Tell, un fameux arbalètrier

L'opinion publique s'émut. D'innombrables plaintes affluèrent à Rome, où le Pape tenait dans la Chrétienté le rôle de l'O.N.U. dans notre société actuelle.

Si bien qu'en 1139, lors du second Concile de Latran — qui se trouvait être le Xme Concile oecuménique — Innocent II mit à l'ordre du jour, parmi d'autres graves questions, celle de l'emploi de l'arbalète par le fidèles. A l'unanimité, les quelque mille prélats rassemblés à cette auguste occasion condamnèrent l'arme odieuse. Sous peine d'excommunication, il fut interdit aux chrétiens d'en faire usage... sauf contre les hérétiques et les infidèles, qui ne méritaient aucun quartier.

Hélas, ce 29me canon du second Concile de Latran devait bien vite tomber dans l'oubli. Un demi-siècle plus tard, Richard-Cœur-de-Lion, puis Philippe-Auguste ne se privèrent pas de profiter de cette bombe H de l'époque.

Grondements d'orage... et bombardes à feu

Cent ans plus tard, le roi très chrétien Louis IX — le futur sant Louis — faisait officiellement du Corps des Arbalétriers, l'un des régiments d'élite de ses armées sous la direction d'un Grand Maître.

Mais Crécy, en 1346, devait sonner le glas de l'arbalète. Les Français disposaient de 15.000 arbalétriers gênois sur lesquels ils comptaient beaucoup. Or, pour prendre position, cette troupe avait dû effectuer une longue marche sous une averse torrentielle. Petite cause, grands effets ! Les cordes des arbalètes étaient mouillées à ce point qu'elles se trouvèrent sans force au moment de l'action.

D'ailleurs, à cette bataille de Crécy les Anglais inauguraient eux-mêmes une nouvelle armes secrète : la bombarde, ancêtre du canon moderne. Le feu des bombardes mêlé au fracas d'un épouvantable orage, fit tourner la défaite en déroute.

Sous François Ier, l'emploi des armes à feu portatives va faire ranger l'arbalète au rang d'accessoire de Musée. L'arme redoutable, frappée jadis d'anathème par un Pape, ne sera plus maniée que par de braves bourgeois réunis le dimanche matin dans leurs Gildes ou Confréries, à titre d'innocent délassement sportif.

C'est là que la fille de Philippe II, l'infante Isabelle, archiduchesse des Pays-Bas, devait donner à l'arbalète ses lettres de noblesse. Le 15 mai 1615, face à l'église du Sablon, elle abattait d'un « carreau » bien placé, le bouquet de plumes multicolores — le « papegai » — qui servait de cible au sommet du mât.

On distingue trois types d'arbalète :

1) L'ARBALETE A TOUR OU A MOUFLE : Le tireur posait le pied dans l'étrier placé à l'avant. Il bandait l'arc au moyen du treuil à manivelle, puis décrochait les griffes de traction et — pour tirer — déboîtait tout le treuil qu'il suspendait à sa ceinture.

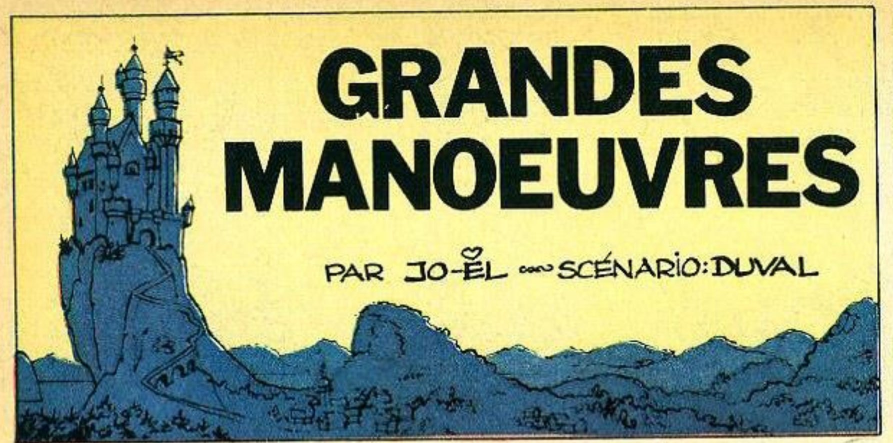
2) L'ARBALETE A CRY OU A CRIC : Ici il n'existe plus d'étrier. Mais pour permettre de viser, le tireur doit également décrocher le dispositif de traction, qu'il suspendra à sa ceinture.

3) L'ARBALETE A PIED DE BICHE : Plus récente et plus légère, mais moins puissante. Cette arme convenait spécialement à la cavalerie. Après l'armement, le pied de biche devait également être décroché pour pouvoir viser.

Dans un vieil estaminet de la rue des Brigittines à Bruxelles, le Grand Serment Royal des Arbalétriers possède toujours son local très actif. Les divers souverains belges furent régulièrement membres d'honneur de cette Gilde réputée. Ce pittoresque local constitue un musée de l'arbalète accessible au public friand de folklore et de savoureuse bière du pays brabançon.

GRANDES MANOEUVRES

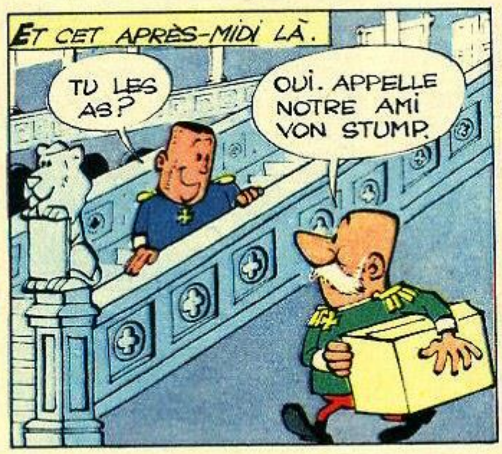
PAR JO-EL — SCÉNARIO: DUVAL





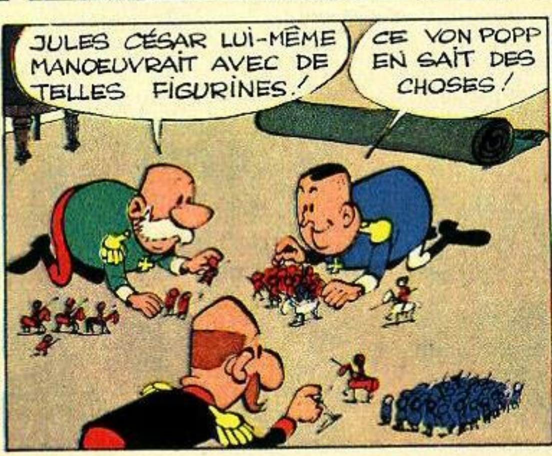












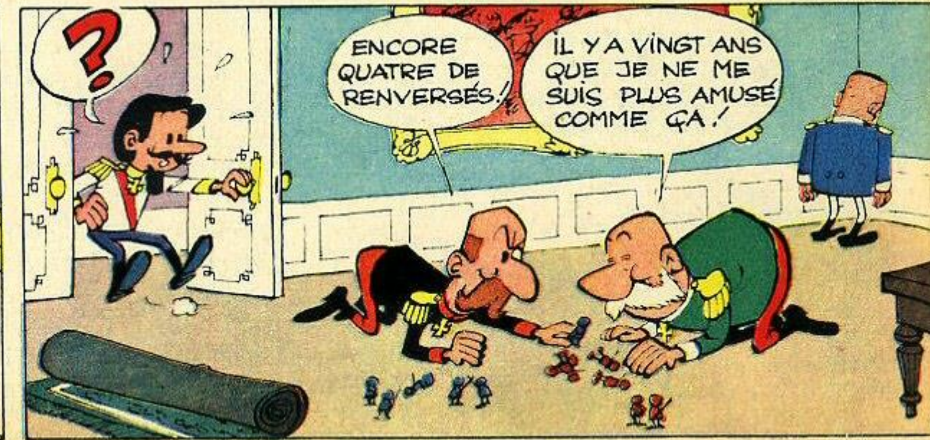










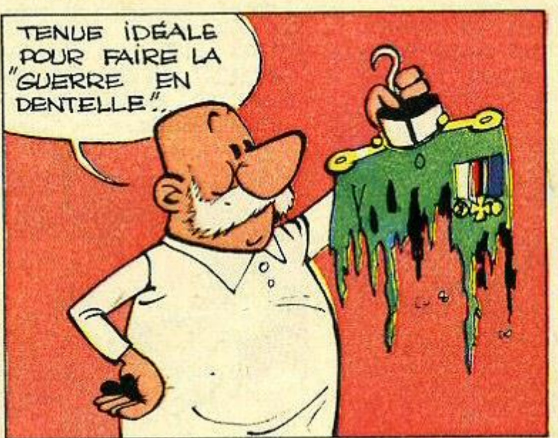



ET CE SOIR LÀ.
IL NE NOUS DIT MÊME PAS BONSOIR ?
IL N'A PAS L'AIR CONTENT DE NOUS...

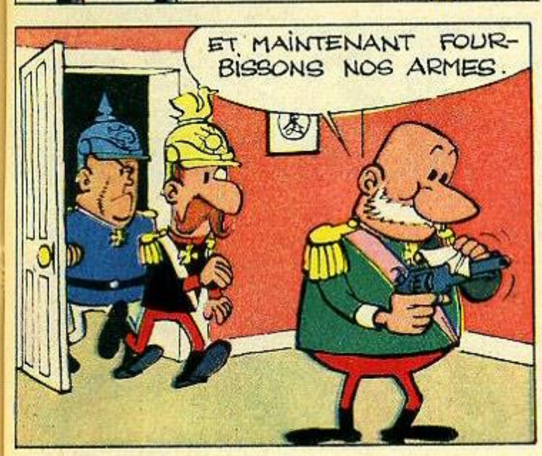

EN SOMME, NAPOLÉON A IMPROVISÉ SES MANOEUVRES LES PLUS GÉNIALES...
NOUS SOMMES BIEN CAPABLES D'EN FAIRE AUTANT !

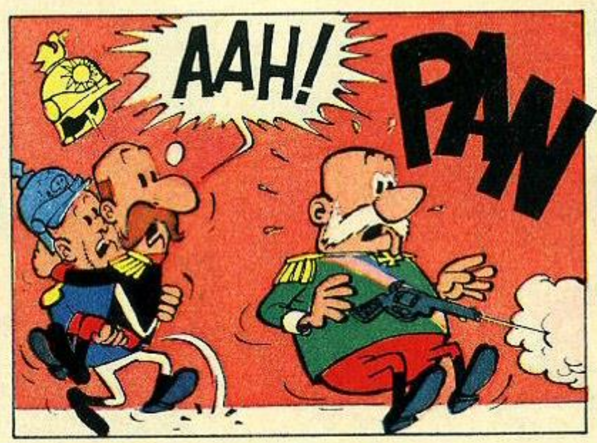

ET LE LENDEMAIN MATIN.
À LA CAMPAGNE IL EST LOGIQUE D'ENDOSSER SON UNIFORME DE CAMPAGNE.


CIEL ! LES MITES ! J'AVAIS POURTANT MIS PARTOUT DE LA NAPHTALINE...

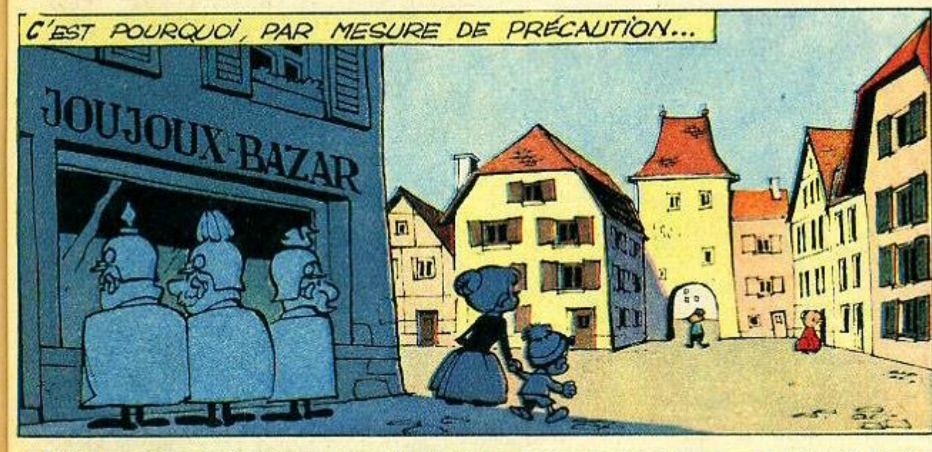

TENUE IDÉALE POUR FAIRE LA "GUERRE EN DENTELLE".


NOUS NOUS BATTRONS DONC EN GRAND UNIFORME... COMME HENRI IV, QUI MANOEUVRAIT TOUJOURS EN PANACHE BLANC !

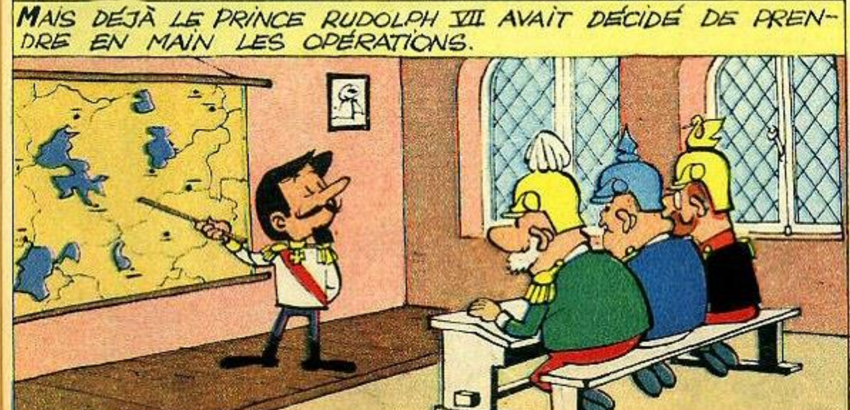

ET MAINTENANT FOURBISSONS NOS ARMES.


AAH!
PAN


JE N'Y COMPRENDS RIEN. J'AVAIS BIEN DEMANDÉ À L'ARMURIER UN PISTOLET D'ALARME.


C'EST POURQUOI, PAR MESURE DE PRÉCAUTION...
JOUJOUX-BAZAR


DONNEZ-MOI TROIS COMME CECI...
VOUS DÉSIREZ L'EMBALLAGE CADEAU ?
JOU


MAIS DÉJÀ LE PRINCE RUDOLPH VII AVAIT DÉCIDÉ DE PRENDRE EN MAIN LES OPÉRATIONS.


L'OBJECTIF DE LA MANOEUVRE SERA L'ATTAQUE ET LA DÉFENSE DU VILLAGE DE VERASBERG.
SOFENHOLZ
VERASBERG
ZULANG
BOSSES


LES GÉNÉRAUX VON KRIG ET VON STUMP ATTAQUERONT LE VILLAGE AVEC LE PARTI BLEU. LE GÉNÉRAL VON POPP ET MOI-MÊME LE DÉFENDRONS À LA TÊTE DU PARTI JAUNE.


C'EST AINSI QUE DANS LA COUR DE LA CASERNE, L'ARMÉE DE FINCKELSTEIN AU GRAND COMPLET...


BRAVES SOLDATS ! MALGRÉ NOS NOMBREUSES ANNÉES DE SERVICE...
...AUJOURD'HUI LES BLEUS C'EST NOUS.


PENDANT CE TEMPS.
AINSI, ALTESSE, NOUS NE SERONS QUE DEUX POUR DÉFENDRE LE VILLAGE ?
VERASBERG

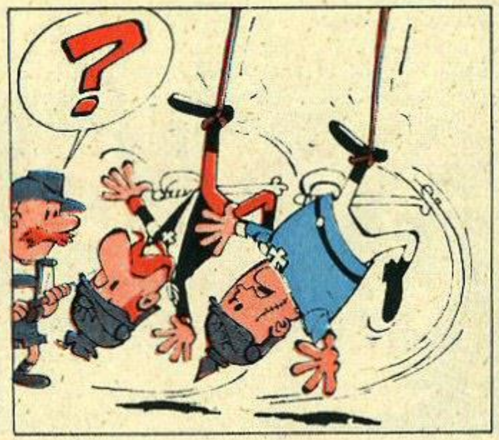

SOYEZ SANS CRAINTE. CETTE NUIT, J'AI SOIGNEUSEMENT PRÉPARÉ LA MISE EN ÉTAT DU TERRAIN.


ET EFFECTIVEMENT...
À PARTIR D'ICI, OUVRONS L'OEIL...


ET LE BON !


VOUS AVEZ BIEN NOTÉ ?...
CE PIÈGE EST CE QU'ON APPELLE LE "BOBBY TRAPP" CLASSIQUE.

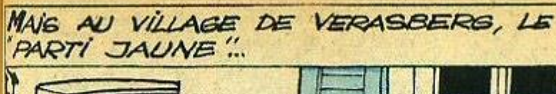

ET N'OUBLIEZ JAMAIS QU'À LA GUERRE...
LE DANGER PEUT SURGIR DE PARTOUT !

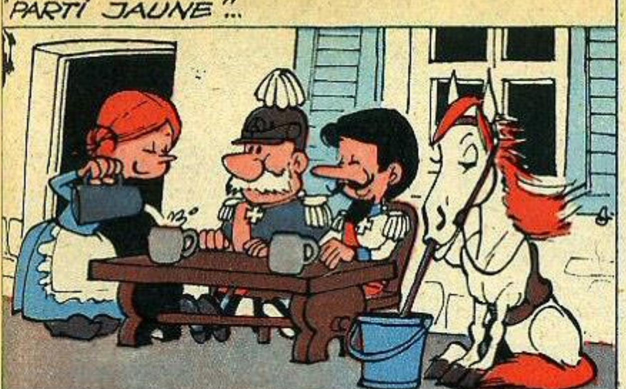

?




ET CE PIÈGE-CI, MON GÉNÉRAL, COMMENT L'APPELEZ-VOUS ?


ÇA S'APPELLE... QUATRE JOURS D'ARRÊT, BANDE DE LOUSTICS !


MAIS AU VILLAGE DE VERASBERG, LE "PARTI JAUNE"...




AGRÉABLES CES MANOEUVRES, QUAND L'INTENDANCE EST BIEN FOURNIE.
JE VOUS PARIE 100 BROLLS QU'ILS NE SERONT PAS ICI AVANT LE CRÉPUSCULE

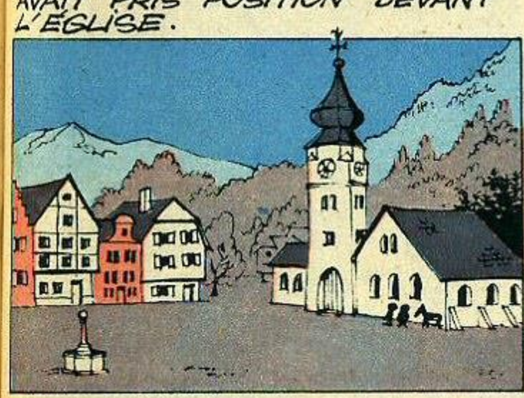

EXCELLENTE VOTRE IDÉE DE LEUR APPRENDRE À CONSTRUIRE DES CIVIÈRES DE FORTUNE...


ET TROIS HEURES PLUS TARD...


C'EST ICI QUE LA CHOSE DEVIENT DÉLICATE...
TOUT L'ART CONSISTE DANS L'EFFET DE SURPRISE, COMME DISAIT ANNIBAL!

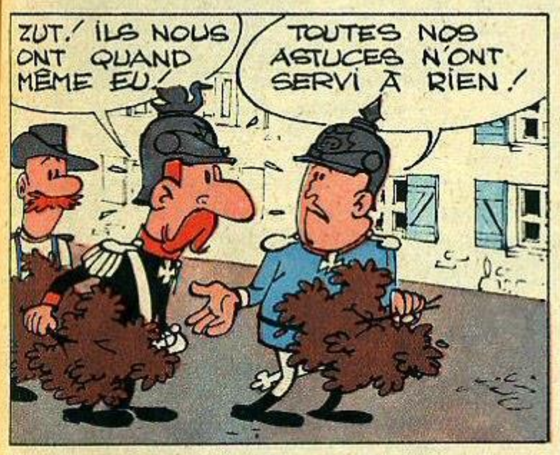

D'APRÈS LE MANUEL DE CAMOUFLAGE...
...NOUS SOMMES THÉORIQUEMENT PRÉSUMÉS INVISIBLES.
?


OR LE PARTI "JAUNE" EN ÉVEIL AVAIT PRIS POSITION DEVANT L'ÉGLISE.




UNE... DEUX... TROIS... J'AI VU...
TAP
TAP

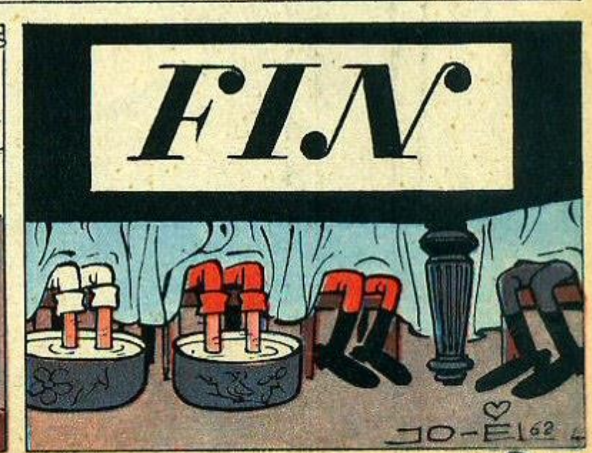

...GÉNÉRAL VON KRIG!
...GÉNÉRAL VON STUMP!


ZUT! ILS NOUS ONT QUAND MÊME EU!
TOUTES NOS ASTUCES N'ONT SERVI À RIEN!


D'ACCORD! VOTRE MONTURE SENT L'APPROCHE DE L'ÉCURIE...
MAIS DE GRÂCE, ALTESSE, NE POURRIEZ-VOUS FREINER SON ÉLAN?


CE SOIR LÀ, AU DINER
LEVONS NOTRE VERRE À LA VICTOIRE DU GRAND STRATÈGE!


TU VOIS QUE NOUS AVONS EU RAISON DE NOUS LAISSER BATTRE!
JE SAVAIS BIEN QUE CELA LEUR FERAIT TANT PLAISIR... QUELS GOSSES!!


FIN
JO-EL 62

Dan voit tout à coup une fusée foncer sur lui. Il l'évite de justesse et celle-ci explose à quelques mètres.

Le Secret de





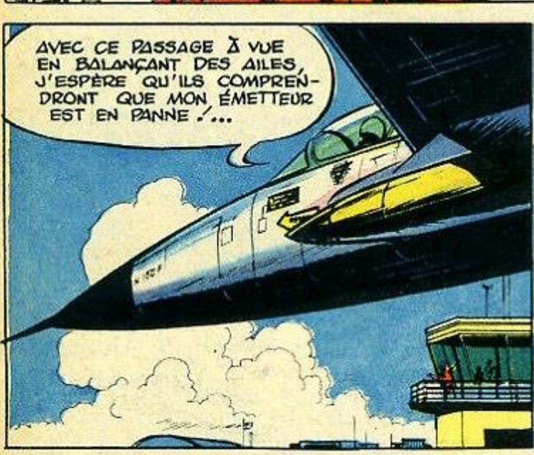




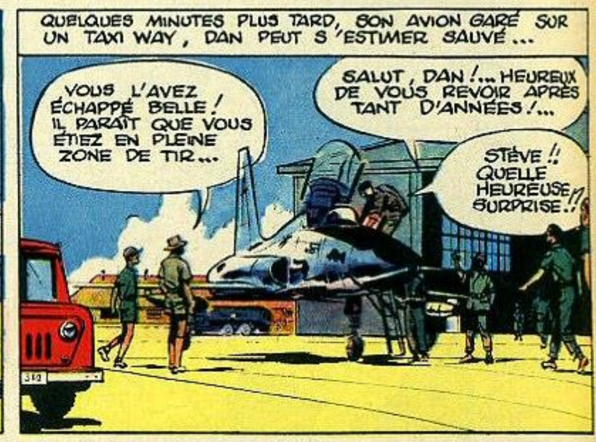




















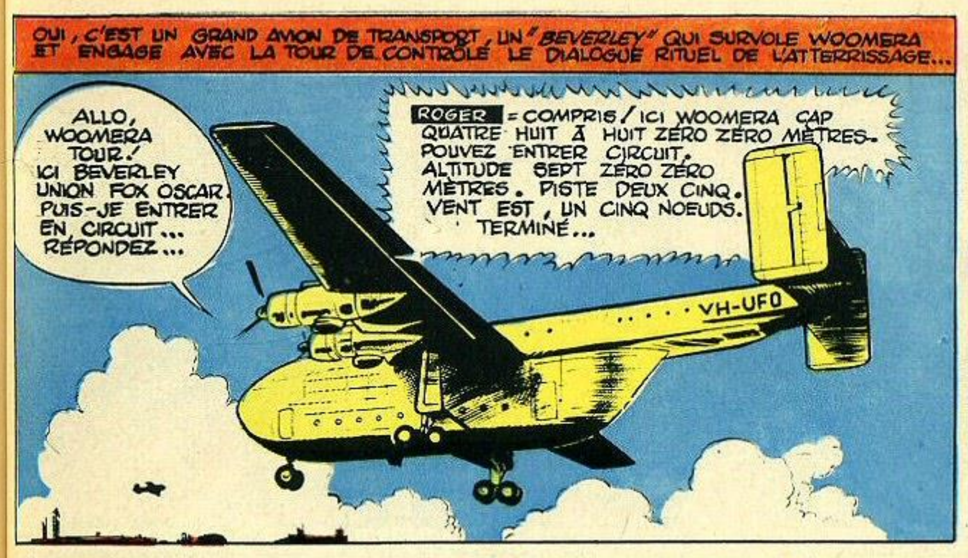


* C'EST À WOOMERA, EN EFFET, QUE L'AVION SUPERSONIQUE "TRIANGLE BLEU" A VU LE JOUR. IL ÉTAIT PILOTÉ PAR NOTRE AMI DAN COOPER.

Ces premiers exploits, ce sont
LE DISQUE ET L'ALBUM "LE TRIANGLE BLEU"
QUI LES RACONTENT...

DAN COOPER

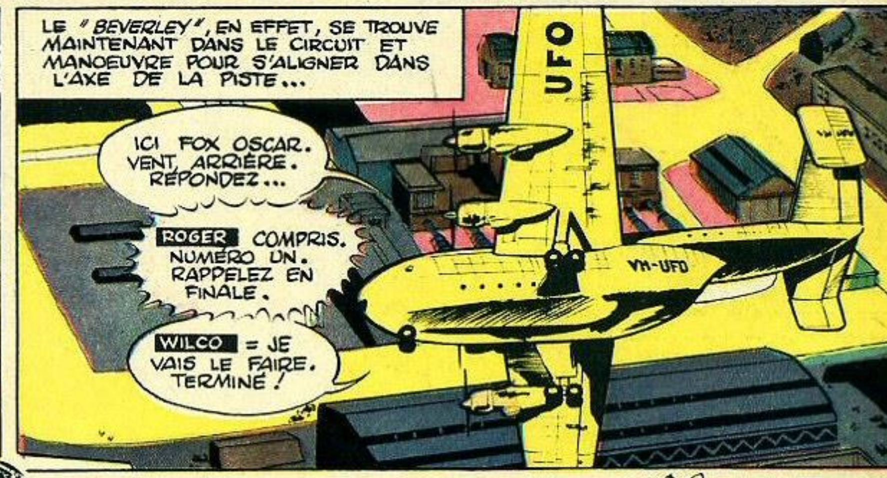
A. Weinberg
















Les 3A dans

LE MAGE DE


OUF!


N'AIE PAS PEUR, YVES... JE SUIS LÀ, MAINTENANT... TU VAS VENIR AVEC MOI...


LE PROBLÈME, C'EST DE REDESCENDRE... SI JE SAUTE D'ICI AVEC L'ENFANT JE RISQUE FORT DE...


IL FAUDRAIT TENDRE UNE BÂCHE POUR LEUR PERMETTRE DE SAUTER.
UNE BÂCHE? JE N'EN AI PAS...


VITE! LE FEU EST ICI... ATTRAPEZ LE GOSSE.


HOP!


YVES, MON PETIT!


GARE!




RIEN DE CASSÉ?
NON ÇA VA!


AH! VOILÀ LES POMPIERS!


LES POMPIERS COMBATTENT ACTIVEMENT LE SINISTRE ET, BIENTÔT, LES DERNIÈRES FLAMMES SONT ÉTEINTES...

CASTELMONT

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

Pour sauver Yves, resté dans les flammes, André prend une perche et saute. Il perd l'équilibre.

















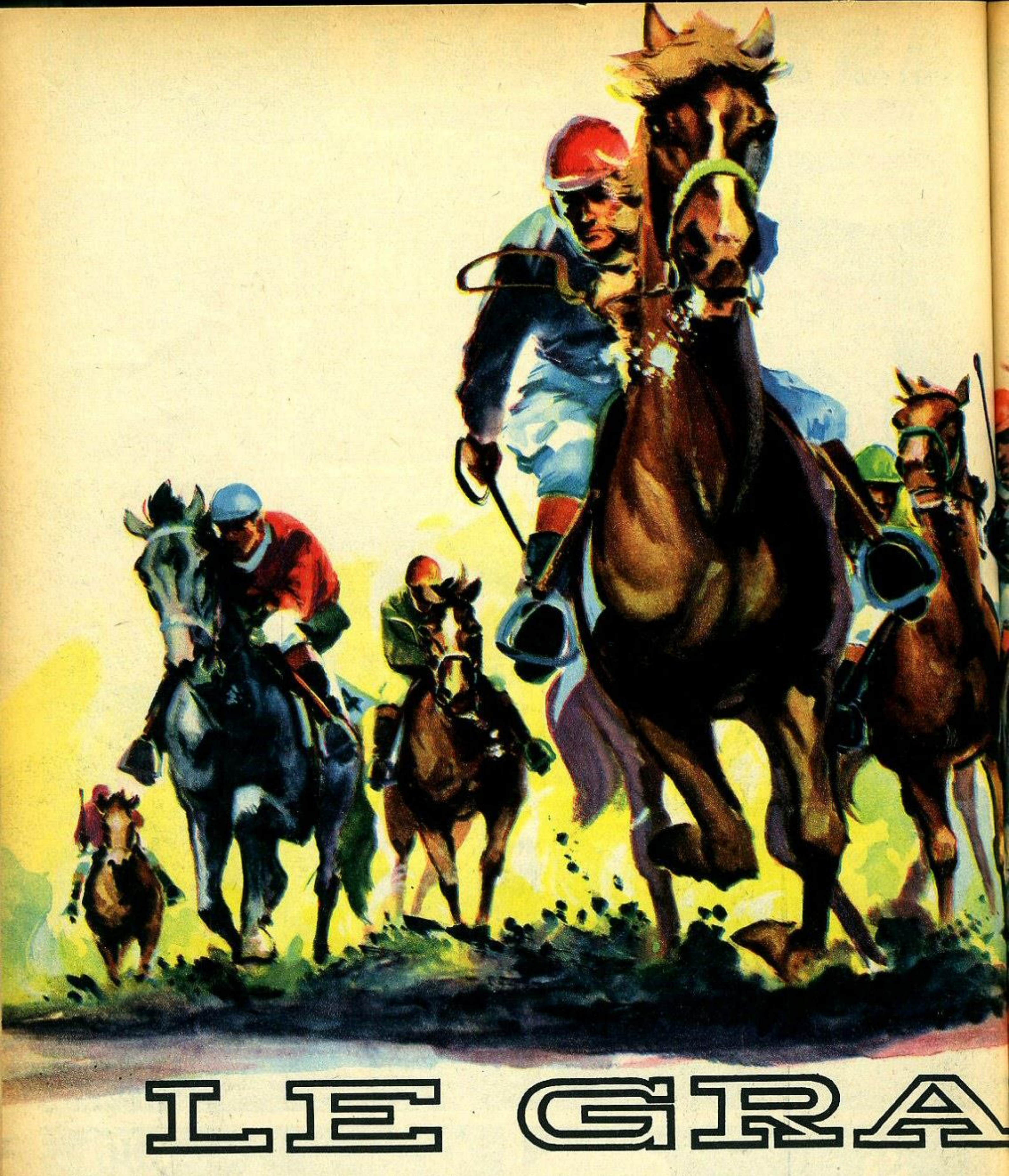








A SUIVRE



LE GRA

LE plus terrible et le plus merveilleux, c'est quand les chevaux débouchent en paquet du dernier virage et se ruent sur le poteau. Le bruit passe comme un roulement de tonnerre, en faisant trembler le sol, au pied de la tribune haletante. Les chevaux rasent les barrières, avec sur leur dos de petits hommes vêtus de couleurs vives, les jockeys. C'est enthousiasmant !

J'ai grandi dans l'amitié des chevaux et des jockeys. Tommy, mon frère, était jockey.

Je me souviens du jour où Tommy courut le Grand Prix.

Le Grand Prix était la course la plus importante de l'année, et c'était la première fois que mon frère allait participer à une vraie grande course. Sa carrière de jockey international pouvait se décider ce jour-là et il se préparait avec soin. Tous les matins, il enfilait l'un sur l'autre trois ou quatre sweaters, il s'entourait le cou d'une écharpe, il se coiffait d'un béret de laine à pompon, et en route... Je montais sur mon vélo et Tommy courait derrière moi. Un jockey ne peut pas se permettre d'emmener du poids quand il court, car chaque gramme supplémentaire sur le dos du cheval constitue un handicap qui peut coûter cher sur la piste. Mon frère faisait de l'exercice. Pour garder sa ligne, comme il disait. J'entendais ses pas marteler la route derrière moi. De temps en

UN CONTE INEDIT DE STEP
ILLUSTRE PAR W. VANCE

ND PRIX

temps je me retournais et il me souriait. La sueur lui coulait sur le visage, mais plus il avait chaud, plus il était content.

C'est dur, le métier de jockey.

Mon frère devait monter dans le Grand Prix son propre cheval, Mylord, une bête superbe, qu'il venait d'acheter avec ses économies.

Tommy m'emmena un jour au camp d'entraînement, et je vis Mylord. Un lad était en train de le promener autour de la pelouse en le tenant par la bride et il marchait sagement en levant et en baissant la tête. Il était d'une élégance prodigieuse. Sûr, ce cheval avait le Grand Prix dans les jambes, et cela semblait aussi être l'avis d'un tas de gens qui à ce moment-là se pressaient autour de Mylord avec admiration.

Comme nous sortions du camp et que nous enfourchions nos bicyclettes, un entraîneur s'approcha de mon frère :

— Tu sais que le père Van Buren fait courir ?

— Non, fit mon frère, je ne le savais pas. Quel cheval ?...

— Absalon...

Mon frère semblait abattu.

— Ce sera sa dernière course, continuait l'autre. Une fameuse date pour lui ! Après, il se retire pour le bon...

Mon frère, tout le long du chemin qui nous ramenait à la maison, resta silencieux.

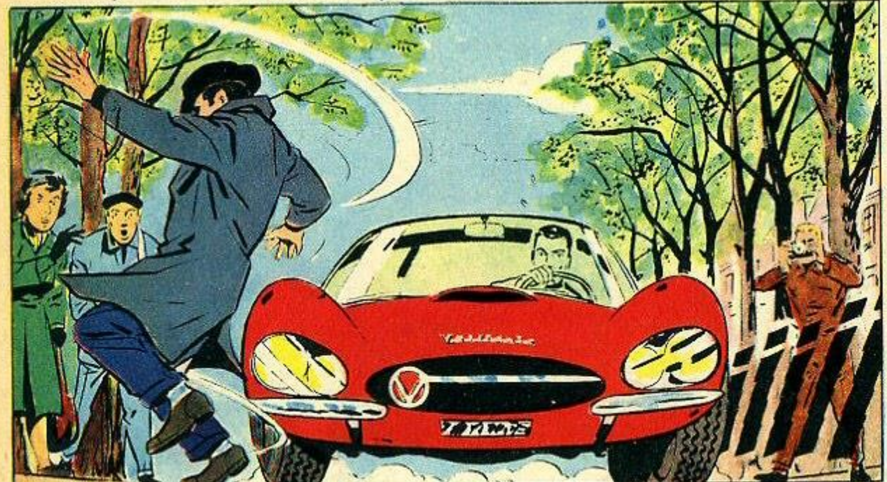
Je savais qu'il n'avait jamais voulu courir contre un cheval de Van Buren. Celui-ci était le propriétaire qui, trois ans plus tôt, lui avait donné sa première chance.

SUITE PAGE 24



LES CASS

Michel se dirige vers les Champs Elysées, lorsqu





















COU

...coup il doit freiner pour éviter un passant.

VENDREDI .. MARS 196.

N° 238

le rapporteur

L'hebdomadaire parisien qui ne cache rien!

NOTRE ENQUÊTE SUR LES DANGERS PUBLICS
CETTE SEMAINE :

LE CHAMPION AUTOMOBILE.

A MICHEL VAILLANT, ECRASEUR DE SERVICE!

MICHEL VAILLANT VIENT DE HEURTER LE PIETON QUI ACHEVAIT DE TRAVERSER!...

MAIS NOTRE PHOTOGRAPHE SE TROUVAIT LA'!...

LES TEMOINS PRENNENT A' PARTIE VAILLANT ET LUI REPROCHENT SA CONDUITE DANGEREUSE!

LA RUE N'EST PAS UNE P... DE VITESSE!

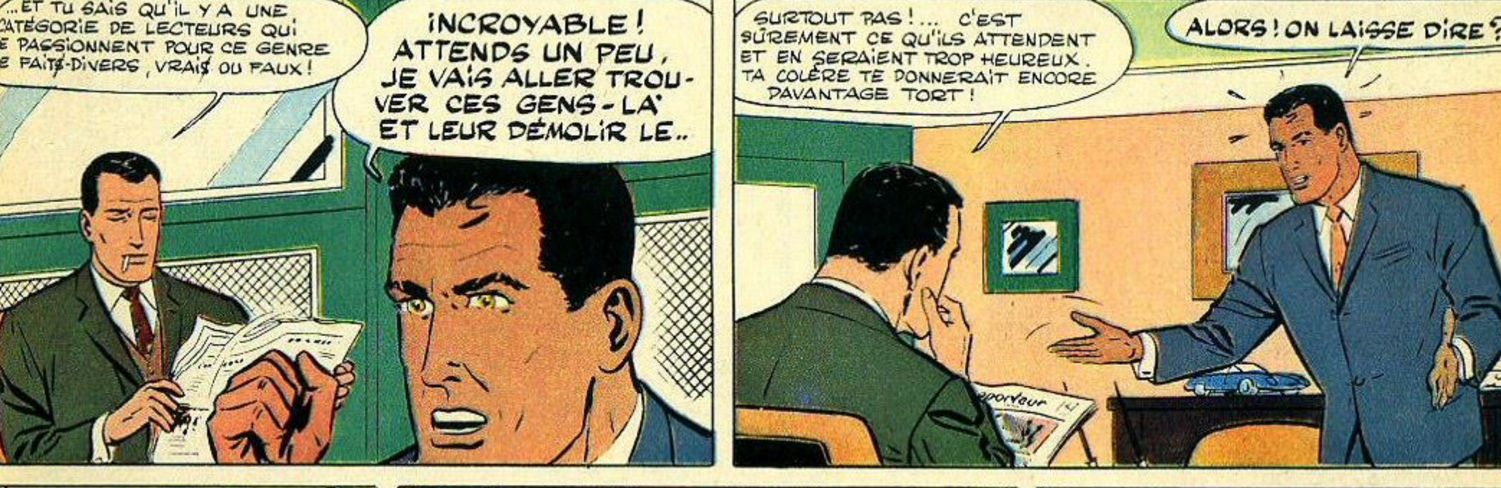
CE N'EST PAS LA PREMIERE FOI... QU'UN COUREUR AUTOMOBILE E... LA CAUSE D'UN ACCIDENT!

MAIS C'EST FAUX, ARCHI-FAUX!

JE M'EN DOUTE! N'EMPÊCHE QUE C'EST ÉCRIT NOIR SUR BLANC!

MAIS CE SALE JOURNAL EST TRÈS PEU LU...

PEUT-ÊTRE... MAIS ON EN TROUVE DES EXEMPLAIRES ICI MÊME, DANS CETTE USINE!

















A SUIVRE

SUITE DE LA PAGE 21

Chez lui Tommy avait trouvé comme une nouvelle famille, après la mort de notre père. Et puis ils s'étaient terriblement disputés, parce que le vieux n'avait pas le caractère facile et que Tommy voulait courir pour son propre compte. Plus jamais Tommy n'avait parié de Van Buren, mais il ne s'inscrivait pas dans les courses où son ancien patron faisait courir.

On racontait qu'il était très malade, à présent, Van Buren. On ne le voyait plus jamais sur les champs de course. Pour essayer de gagner encore un Grand Prix, il fallait que cette victoire fût terriblement importante à ses yeux !

Mon frère, pendant les jours qui nous séparaient encore du Grand Prix, demeura sombre et préoccupé. Il ne m'emmena plus au camp.

Heureusement, le jour de la course, il accepta de me prendre avec lui.

Tout le long du trajet, il ne desserra pas les dents.

Le champ de course, sous le soleil, chatoyait de tous ses drapeaux. Entre les pelouses verdoyantes, la piste toute propre serpentait. Il y avait une foule énorme. Tommy m'installa en haut de la tribune de béton, puis me quitta pour se rendre au paddock.

Il y avait déjà eu deux ou trois courses quand un remous se manifesta dans le public, et j'entendis quelqu'un dire près de moi :

— Tiens, voilà le vieux Van Buren.

Je me penchai et je vis, tout en bas, un fauteuil roulant dans lequel reposait une forme vague enveloppée de couvertures et un haut de forme gris sous lequel il y avait un visage harassé mais encore imposant. Un domestique poussait le fauteuil et l'arrêta au pied de la tribune.

C'est alors que les haut-parleur annoncèrent l'arrivée des concurrents du Grand Prix.

Les chevaux étaient magnifiques, et Mylord, naturellement, était le plus beau de tous. Il marchait le troisième sans s'émouvoir du bruit de la foule, et, sur son dos, Tommy, dans sa belle casaque cerise barrée d'un sautoir vert, avait maintenant l'air en pleine forme, rasséréné, débarrassé de ses soucis. Les chevaux défilèrent lentement devant les tribunes et le pesage, et je pus très bien les reconnaître au passage. Celui qui marchait en tête était Syllabus, monté par Albert, un ami de Tommy. Puis venait Absalon, le cheval de Van Buren, qui avait pour jockey le petit Duval, un crack. Mylord marchait ensuite, suivi de Sang-Bleu, de Mordu et de deux ou trois autres. Absalon avait le numéro quatre, Mylord le numéro deux.

On ne regardait pas beaucoup Mylord, car peu de spectateurs connaissaient ce cheval qui n'avait encore guère couru. On remarquait pourtant sa race, son allure, mais c'est surtout en Absalon que les gens croyaient.

J'entendis mon voisin dire :

— Van Buren a bien choisi le jour pour sa sortie...

Quand le défilé eut dépassé la tribune, le monsieur en haut de forme dit quelque chose aux lads. Ceux-ci lâchèrent les chevaux, qui gagnèrent, tout à fait de l'autre côté de la pelouse, la ligne de départ, au petit trot.

Le haut-parleur nasilla. La tribune se tut.

Le départ est toujours un spectacle inoubliable. Les chevaux ont l'air d'avoir des fourmis dans les jambes. Ils arrivent sur la ligne et le starter essaye de les ranger derrière le ruban. Il y en a qui obéissent vite, d'autres non. Les jockeys les flattent du bout des doigts, sur le cou, leur parlent à l'oreille. Les chevaux s'agitent toujours. Peu à peu ils sont rangés derière le ruban, mais ils continuent à remuer et, des tribunes, tout le monde les regarde. Et puis, tout à coup, hop ! sans que l'on sache comment c'est arrivé, le ruban s'est envolé et les chevaux sont partis, et la cloche se met à sonner interminablement, et le brouhaha dispersé des tribunes devient une rumeur attentive, avec tous les regards tournés dans la même direction.

Les chevaux passèrent en paquet devant la tribune. Ils formaient une seule masse colorée fuyant en martelant le sol. Mylord était en cinquième position, derrière Sang-Bleu, et Absalon était déjà en tête. Tommy, bien courbé au ras du cou de Mylord, ne bougeait pas d'une ligne.

Ils disparurent à droite au premier tournant et, dans la tribune, les jumelles sortirent des étuis de cuir. Tommy m'en avait prêté une paire. Je les portai à mes yeux. Là-bas, très loin, les cavaliers étaient petits comme des jouets, mais je les voyais nettement, et je constatai que Mylord avait encore perdu une place. C'est Absalon qui menait le train. Sang-Bleu était deuxième. Le peloton était maintenant plus étiré et le retard de Mylord devenait inquiétant.

Bon sang de bon sang !...

Ils disparurent derrière le bouquet d'arbres et ils passèrent devant nous comme un orage. La cloche sonna pour le dernier tour et ils disparurent encore à droite dans le virage. Mes jumelles tremblaient dans mes mains, et je sentis que toute la tribune se levait.

Mylord n'avait pas gagné un centimètre sur Absalon. La course était perdue.

Et tout à coup, ils furent là, à gauche, se ruant sur le poteau. Absalon en tête, Sang-Bleu derrière lui, un autre cheval troisième, Mylord revenu à la quatrième place. Mon frère était couché sur l'encolure. Mylord venait comme le vent. Il avait l'air d'aller une fois plus vite que tous les autres, mais le poteau se rapprochait à une allure de cauchemar. Tommy leva deux fois sa cravache. Mylord accéléra encore. C'était insensé. Mylord, le cou tendu, reprenait du terrain à chaque foulée. Il passa en troisième position. Il sauta Sang-Bleu. Absalon donnait tout ce qu'il avait dans le corps, et son jockey aussi, mais Mylord revenait irrésistiblement. Sans m'en rendre compte, j'avais grimpé sur la banquette et je hurlais : Mylord ! Mylord !... et tout le monde autour de moi criait aussi. Seul le vieux Van Buren n'avait pas bronché. Je le vis, l'espace d'un éclair, au premier rang, dans son fauteuil, prostré, et il ne semblait y avoir de vivant que le regard dans cette silhouette massive. Un regard qui suivait sans ciller la défaite d'Absalon.

Mon frère aussi l'aperçut. Tout se déroulait à la vitesse de la foudre, mais je vis que mon frère avait imperceutiblement détourné le regard et qu'il avait vu le vieil homme pathétique. Quelque chose se passait, que je ne distinguais pas très bien. Mylord avait ralenti de l'épaisseur d'un souffle à l'instant où il arrivait à la hauteur d'Absalon, et les deux chevaux passèrent, cou contre cou, devant le poteau.

— Qui a gagné ? demandaient les gens.

On ne savait pas.

Les numéros montèrent au mât. Le quatre monta le premier. C'est Absalon qui avait gagné.

Je courus au paddock. On se pressait autour des chevaux et des jockeys. J'entendis quelqu'un qui disait :

— Le père Van Buren, ce sera la dernière joie de sa vie...

— Bien sûr, répondait une voix. Tommy est jeune. Il aura d'autres succès.

Tommy, assis par terre dans son vistiaire enlevait ses bottes sans rien dire. Quand il me vit, il fit en clignant de l'œil :

— Fameux cheval, Absalon !... Mais Mylord était saignant aussi, aujourd'hui. Il aurait pu l'emporter.

Je n'en sus jamais davantage sur cette course étrange. Mais on ne m'enlèvera pas de l'idée que, quel que soit le résultat, c'est tout de même un peu Tommy qui ce jour-là a gagné le Grand Prix.

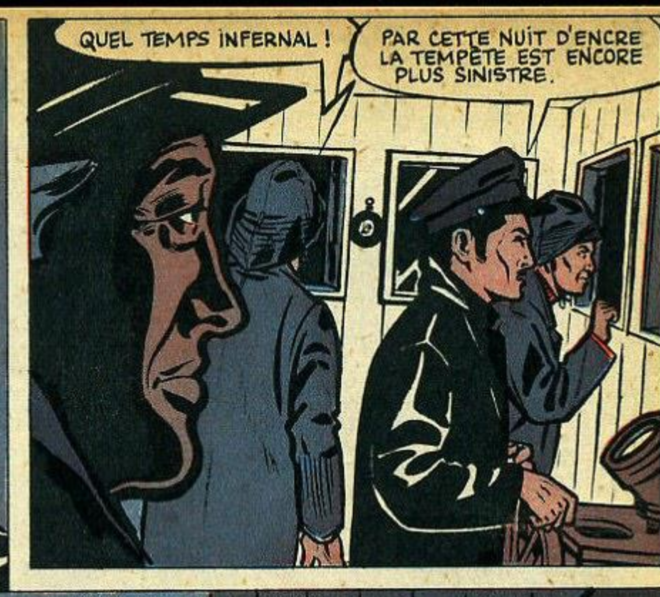
UN VAISSEAU-FANTÔME ?

Le mystère du cinq-mâts "COPENHAGUE"



TEXTE ET SCÉNARIO **Yves Duval**
DESSINS: **P. Ramboux**

LE 29 JUILLET 1930 DANS L'ATLANTIQUE SUD, UN CARGO ARGENTIN LUTTE CONTRE UNE MER DÉCHAÎNÉE...















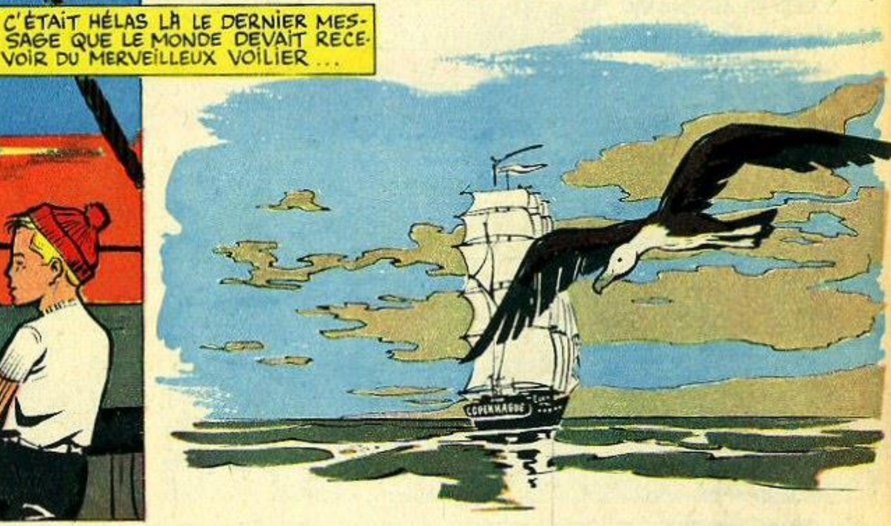


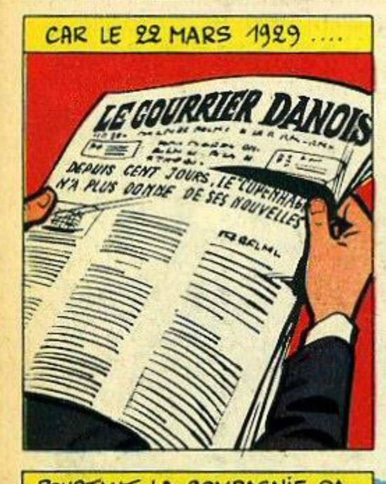


















DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CONSTIT


OUI, C'ÉTAIT VERS LE MOIS DE JANVIER. IL FILAIT GRANDE ALLURE...
IL N'AVAIT NULLEMENT L'AIR DÉSEMPARÉ.

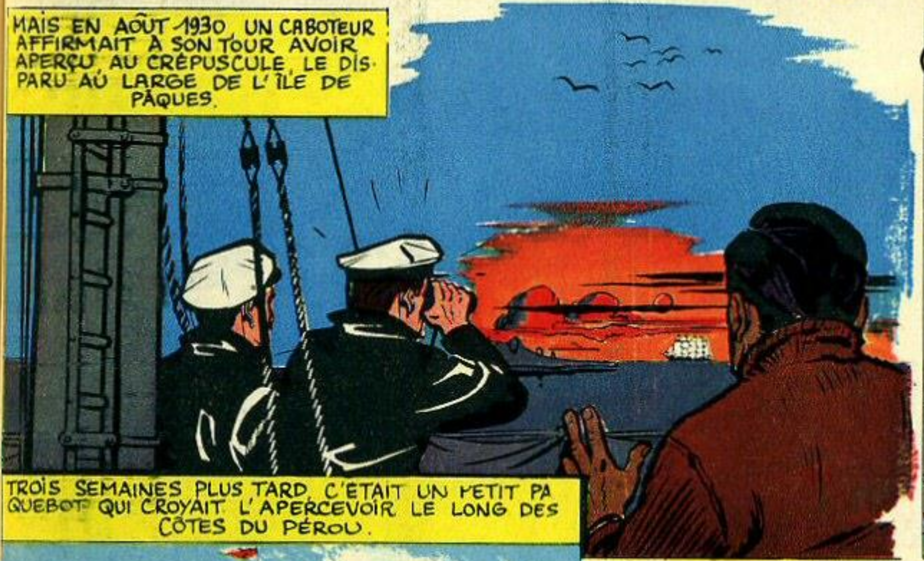

L'ENQUÊTE N'AYANT DONNÉ AUCUN RÉSULTAT, LE 11 SEPTEMBRE 1929, LE LLOYD DE LONDRES ANNONÇAIT OFFICIELLEMENT LA PERTE CORPS ET BIENS DU "COPENHAGUE".



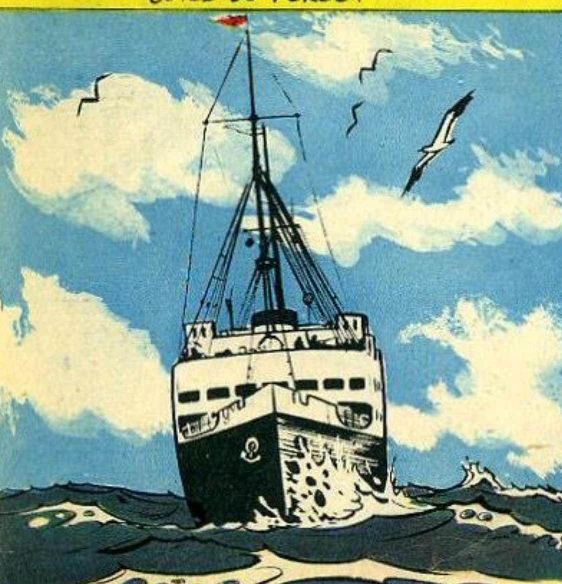

POURTANT, COMME LA MER N'AVAIT REJETÉ AUCUNE ÉPAVE, LES MALHEUREUX PARENTS DES CADETS PERSISTAIENT À ESPÉRER CONTRE TOUT ESPOIR...


C'EST ALORS QUE PEU À PEU PRIT CORPS LA RUMEUR QUE LE "COPENHAGUE" FLOTTAIT TOUJOURS SUR L'OCÉAN.


VOUS AVEZ LU ÇA? UN CARGO ARGENTIN L'AURAIT APERÇU LE 29 JUILLET, PAR UNE NUIT D'ORAGE...
DES BOBARDS QUE TOUT ÇA!

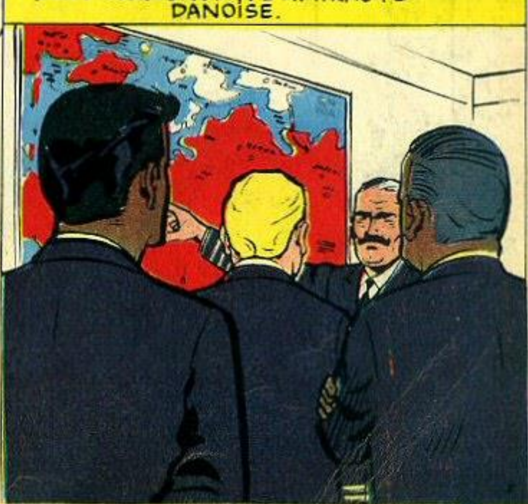

MAIS EN AOÛT 1930, UN CABOTEUR AFFIRMAIT À SON TOUR AVOIR APERÇU, AU CRÉPUSCULE, LE DISPARU AU LARGE DE L'ÎLE DE PÂQUES.
TROIS SEMAINES PLUS TARD, C'ÉTAIT UN PETIT PAQUEBOT QUI CROYAIT L'APERCEVOIR LE LONG DES CÔTES DU PÉROU.

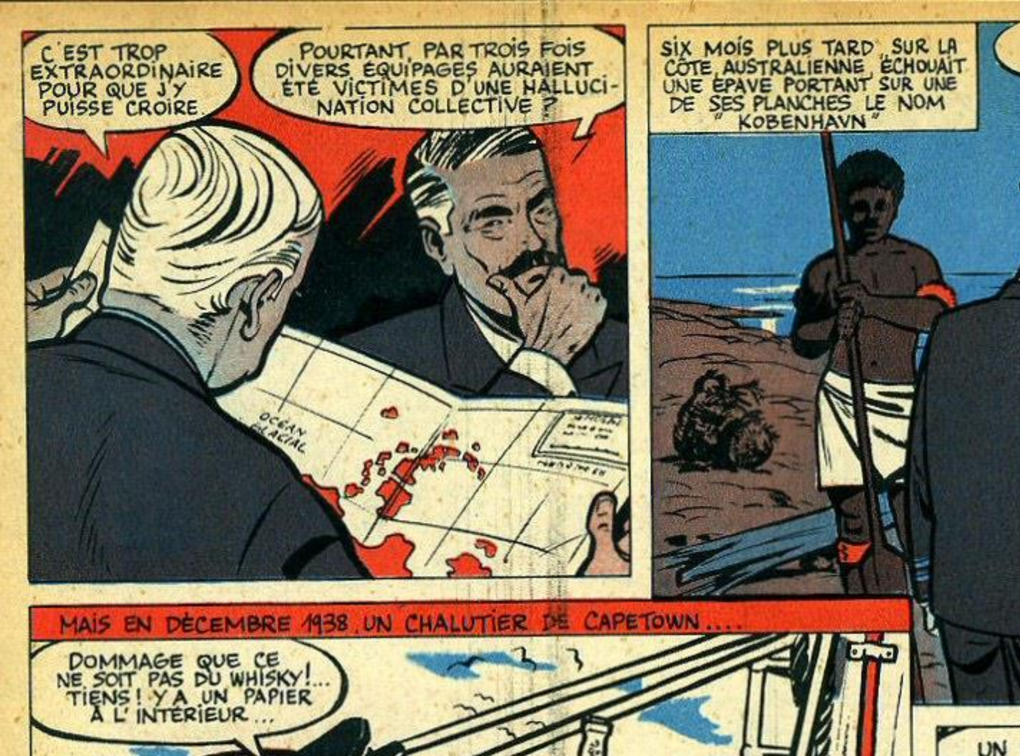

VOUS RÊVEZ, MARTINEZ!
JE VOUS AFFIRME, CAPITAINE, QUE JE DISTINGUE PARFAITEMENT SES CINQ-MÂTS DONT LE DERNIER GRÉÉ EN GOÉLETTE!




CAPITAINE! QU'EST-CE QUE CE GRAND VOILIER, LÀ-BAS, À L'HORIZON?
MINCE! UN CINQ-MÂTS! ÇA NE PEUT ÊTRE QU'UN SCANDINAVE.




CES DIVERS ET STUPÉFIANTS TÉMOIGNAGES SONT PARVENUS À L'AMIRAUTÉ DANOISE.

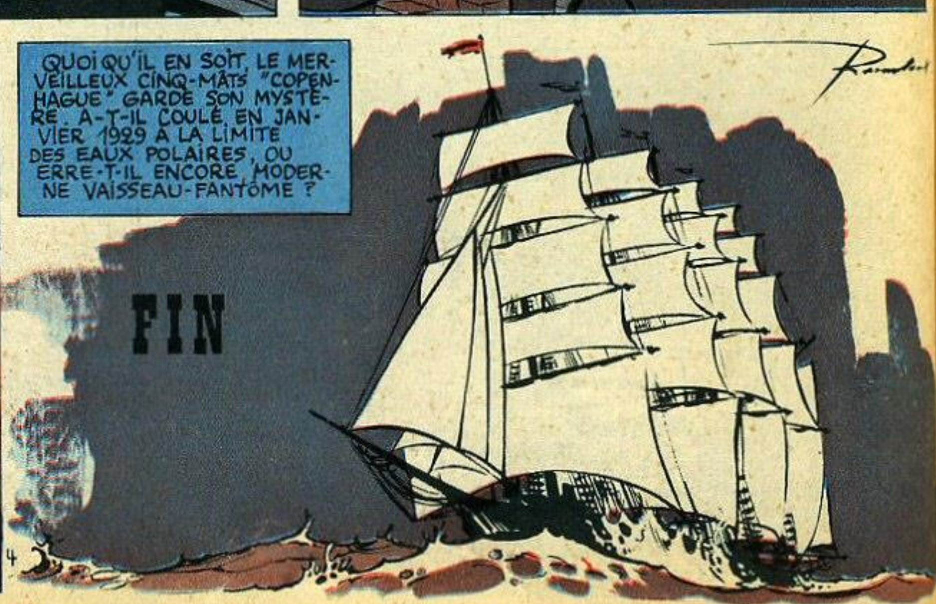












La semaine prochaine : PAUL de TARSE


j'ai reçu cette belle latte...!
...en plastic de 30 cm.
C'est un cadeau
offert par les bons
cafés Battard,
à l'achat d'un demi
kilo de leurs cafés.
tôt ou tard...
cafés
Battard
offre limitée
tôt ou tard... cafés Battard







Pendant qu'un homme, Clarck, subit une mort mystére

PEUPLE-DES-SAULES, MES AMIS ; DEPUIS DE LONGS JOURS VOS TERRES ÉTAIENT MENACÉES DE SÉCHERESSE ! VOS FEMMES SE LAMENTAIENT ET VOUS ÉTIEZ AU BORD DU DÉSESPOIR ! AUSSI WAH-KEE VOUS A-T-IL DÉLIVRÉ AUJOURD'HUI D'UNE GRANDE DÉTRESSE ! VOYEZ DONC LE BOUCLIER QUI APPARTENAIT À MON PÈRE : J'AI TENU CE BOUCLIER FACE AU VENT ; LES ÉCLAIRS QU'IL PORTE ONT ATTIRÉ LE GRAND NUAGE NOIR ! MA FLÈCHE A PERCÉ LE NUAGE ET VOICI QUE L'EAU TOMBE DU CIEL ! LE "MÉDECINE" DE WAH-KEE EST FORT ET PUISSANT !

UN CAVALIER PORTANT CORNES DE BUFFLE S'ARRÊTA AUX ABORDS DU VILLAGE . . .



ET PÉNÉTRA DANS LA TENTE DU SACHEM.



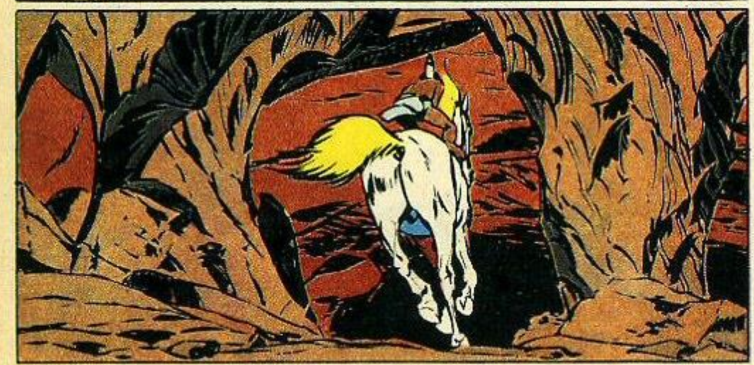




"PAR LE GRAND BUFFALO, TOUS NOS DÉSIRS SONT COMBLÉS ! L'ESPRIT DE NOS PÈRES VEUT-IL SOULAGER NOS COEURS VALIDES AVANT DE LES ÉPROUVER ?" AIGLE FIER SENTAIT PESER SUR LUI UNE MENACE LOURDE COMME UN CHÂTIMENT.

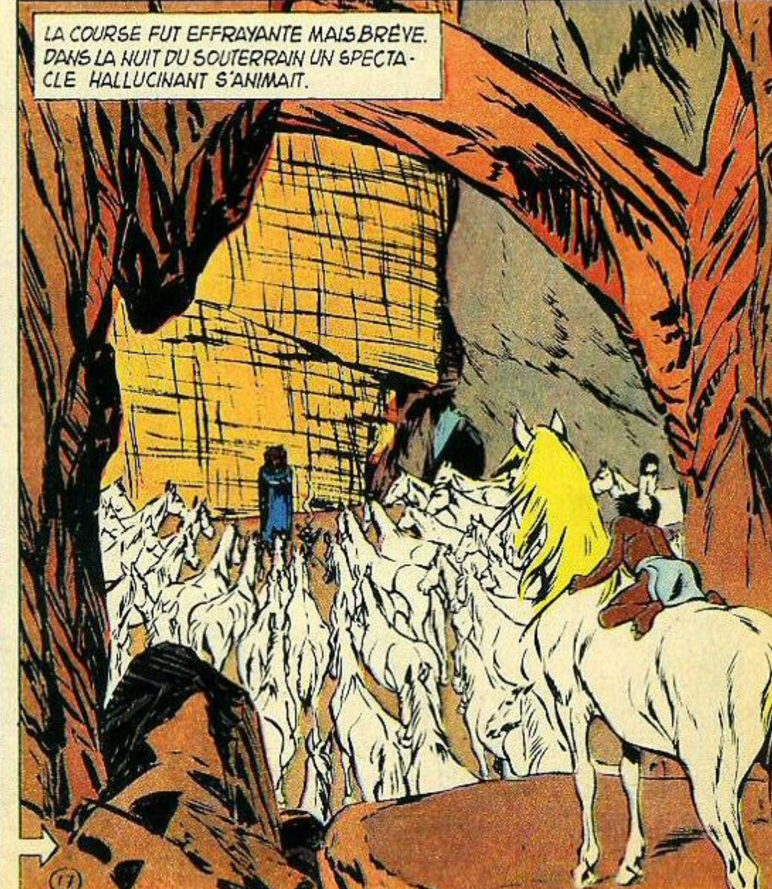


PENDANT CE TEMPS CRIN-D'OR AVAIT FRANCHI LE SEUIL DU "ROYAUME". D'UN INSTANT À L'AUTRE L'ORAGE AVAIT PARU LOINTAIN.



L'ÉTALON BRAVAIT LES PIRES OBSTACLES. COUCHÉ SUR L'ENCOLURE, WAPI VOYAIT S'OUVRIR DEVANT LUI LES PROFONDEURS BÉANTES DE LA TERRE.





RIANGLE D'OR

DESSINS DE
PAUL CUVELIER
TEXTE DE
Benoî



...cier harangue le Peuple-des-Saules...









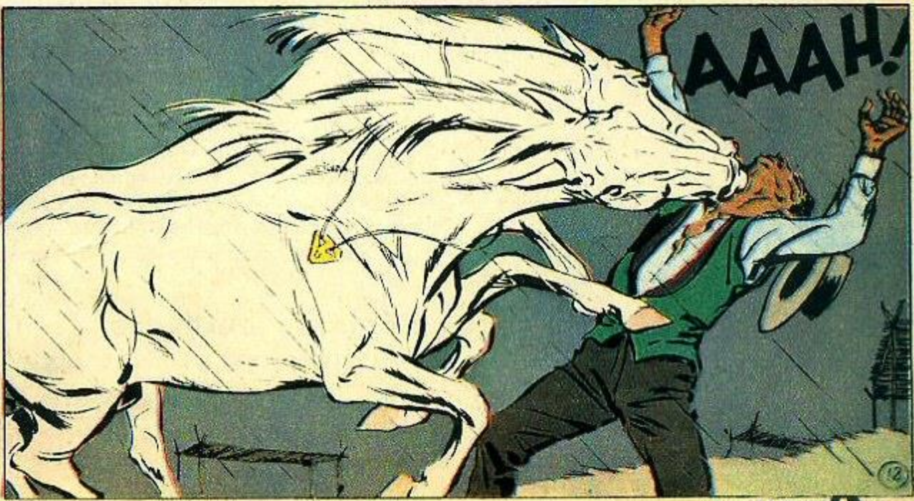




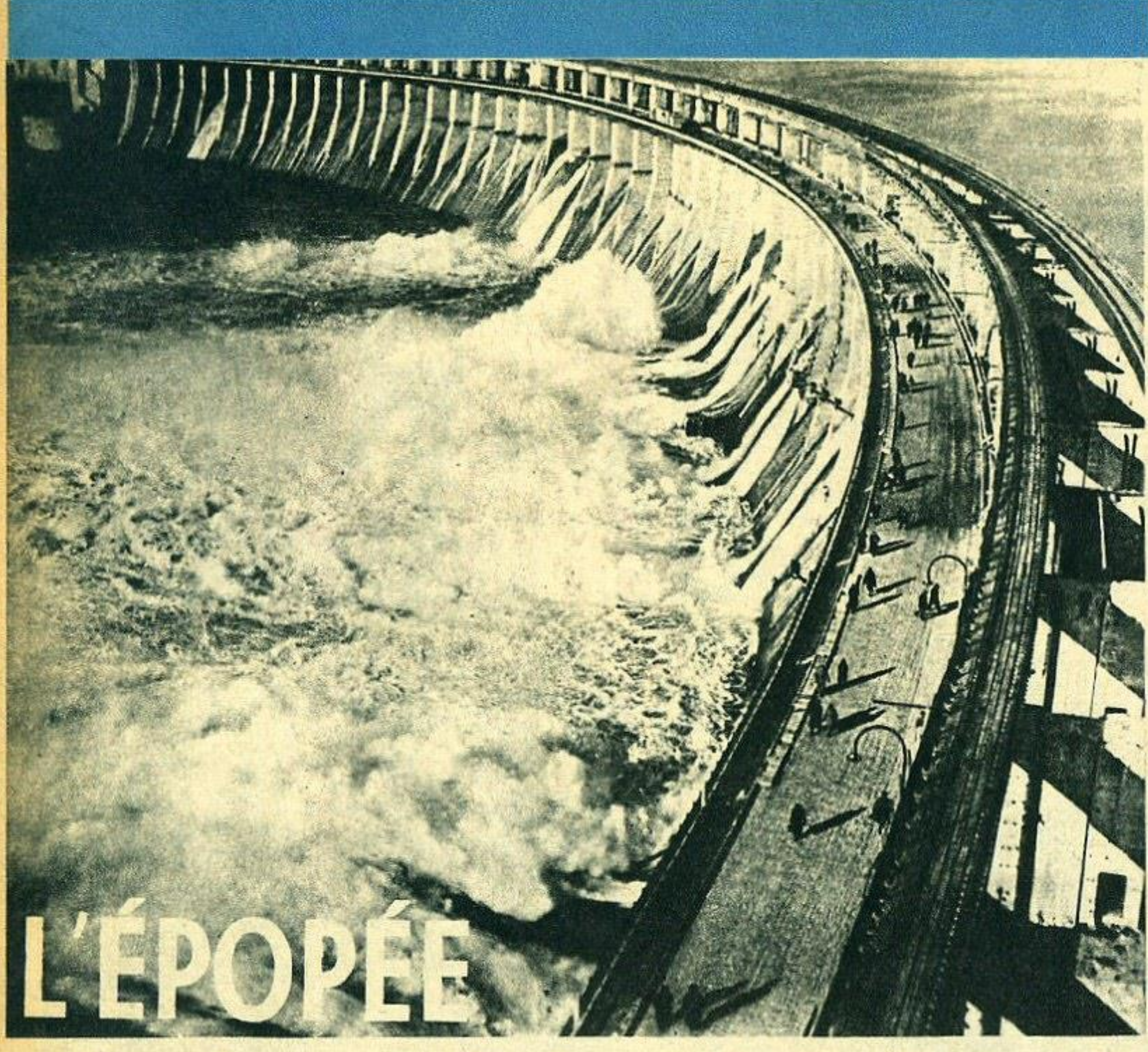








A SUIVRE





L'ÉPOPÉE DES GRANDS BAR

A 20 h. 45 le gardien du barrage fit sa ronde. Le niveau de la cote d'alerte se situait à 50 millions de mètres cubes, mais les déversoirs fonctionnaient. Le gardien rentra chez lui et écrivit dans son cahier de rapport : Rien à signaler. Mais à 21 h. 10 il sentit le sol vaciller. Il sortit, et il crut que c'était la fin du monde. Le barrage cédait et une vague de 50 milliards de litres d'eau submergeait la vallée du Reyran. Dix minutes plus tard le flot furieux et glacé atteignait Fréjus, petite ville de pêcheurs au bord de la Méditerranée.

Trois cents personnes moururent cette nuit-là de la rupture du barrage de Malpasset. « C'est la revanche de la nature, dirent les vieux pêcheurs. Nous avons voulu maitriser le torrent et le torrent s'est vengé ».

Triomphe de la technique : des remparts dressés en travers des torrents

Mais ce raisonnement n'est pas le bon. Certes nul ouvrage humain n'est à l'abri de la fatalité ou de l'erreur, mais la technique moderne permet à l'homme de maitriser de façon presque parfaite beaucoup de risques naturels. Dans les barrages, ces colosses de béton, de pendules sensibles comme des cordes de violon enregistrent et signalent la plus infime vibration. On peut dormir tranquille à l'ombre des barrages.

Il y a toutes sortes de records en matière de barrages. Ceux où l'on « turbine » les plus grandes quantités d'eau se trouvent sur les fleuves russes, les plus massifs sont aux Etats-Unis, les plus hauts sont en Suisse, les plus hardis sont en France.

Plusieurs types de barrages :

1. Barrages en béton, parmi lesquels le **barrage poids**, qui est un mur dressé dans la vallée et enraciné dans le sol par son propre poids, et le **barrage voûte**, mince, en forme d'arc ou de voûte tournée vers l'amont et s'appuyant sur les versants de la vallée.

2. Barrages en éléments non liés, qui sont des masses d'enrochements ou de terre, véritables montagnes jetées en travers de la rivière.

Premier outil des dompteurs de fleuves : les mains des paysans du Nil

C'est probablement dans le pays où existe le plus gigantesque projet de barrage moderne : l'Egypte, que l'on expérimenta pour la première fois il y a des milliers d'années la nécessité de la retenue des eaux. « Si j'étais maître de l'Egypte, devait dire un jour Bonaparte, pas une goutte de l'eau du Nil n'atteindrait la mer ». C'est à quoi s'employaient déjà les paysans du temps de Ramsès II qui, avec les seuls outils dont ils disposaient, leurs mains, réparaient timidement les irrégularités du fleuve géant en élevant des murs qui servaient à retenir l'eau quand il y en avait trop en prévision de l'époque où il n'y en aurait pas assez.

Les barrages en maçonnerie sont connus depuis l'Antiquité, mais les plus anciens que nous possédions en Europe ne datent que de 3 siècles. Ils sont espagnols et ils furent construits pour les besoins de l'irrigation. Le barrage d'Alicante, qui remonte à 1580, détint longtemps, avec ses 41 m. de haut et ses 37 m. de large, le record du monde.

Puis les moyens se perfectionnèrent, et les ingénieurs entreprirent ces ouvrages qui sont d'extraordinaires exploits.



RRAGES

ES MURS GEANTS ERRIERE LESQUELS ONT STOCKES ES KILOWATTS ET E LA RICHESSE

oulder Dam : l faillit déclencher ne guerre

A 400 km à vol d'oiseau de Los Angeles, essé en travers d'une gorge profonde de 60 m., sur la rivière Colorado. Il pèse 6 illions 500.000 tonnes; la pyramide de héops n'en pèse que 5 millions et demi, l'on affirme que Napoléon calcula qu'avec s matériaux ayant servi à construire cette yramide on pourrait entourer la France un mur haut de 50 cm ! Boulder Dam a é construit en 10 ans par 10.000 hommes availlant sous une température sénéga-enne. Il fournit l'électricité à 3 villes, per-et l'irrigation de 2.800.000 hectares n territoire presque aussi grand que la elgique) et la route transcontinentale méricaine passe sur sa crête. Dans cette région où l'eau est parfois plus précieuse que l'or, plusieurs Etats se disputaient les millions de mètres cubes stockés derrière la muraille du géant; l'Arizona alla jusqu'à mobiliser sa milice et l'envoyer à la frontière du Névada pour empêcher qu'on lui « vole » son eau. Tout s'arrangea heureusement à l'amiable.

Grand Coulée : plus lourd que tout un peuple

Dans l'Etat de Washington. C'est l'ouvrage le plus colossal jamais sorti de la main de l'homme. Il conditionne l'avenir agricole et industriel du nord-ouest des Etats-Unis. La population de la région qu'il concerne s'est multipliée par vingt depuis son inauguration. On a calculé qu'il est deux fois plus lourd que la population tout entière des Etats-Unis, que deux paquebots grands comme le « France » pourraient se cacher dans ses flancs, et que son déversoir d'où l'eau tombe d'une hauteur de 40 étages a un débit supérieur à celui des chutes du Niagara.

Barrages russes : fleuves domestiqués

L'Europe aussi a en matière de barrages des ouvrages qui peuvent compter parmi les records du monde : notamment, en France, les barrages équipant la vallée du Rhône, les Alpes, la vallée de la Durance, etc...

Mais c'est en Russie que se trouvent les ouvrages les plus impressionnants. L'URSS a fait depuis 30 ans un effort gigantesque pour aménager ses cours d'eau. Dernière performance : le barrage de Kouibychev, long de 5 km, qui fait monter de 30 m. le niveau du plus grand fleuve d'Europe, la Volga, et dont la centrale hydro-électrique est la plus puissante du monde : 2.100.000 kW.

Grande Dixence : presque la hauteur de la Tour Eiffel

Pendant 10 ans, jour et nuit, à raison d'une toutes les 23 secondes, les bennes de la Grande Dixence se sont succédées au-dessus de 18 km de pâturages, de rocher et de forêts pour venir se déverser sur le barrage aujourd'hui le plus haut du monde :

SUITE AU VERSO

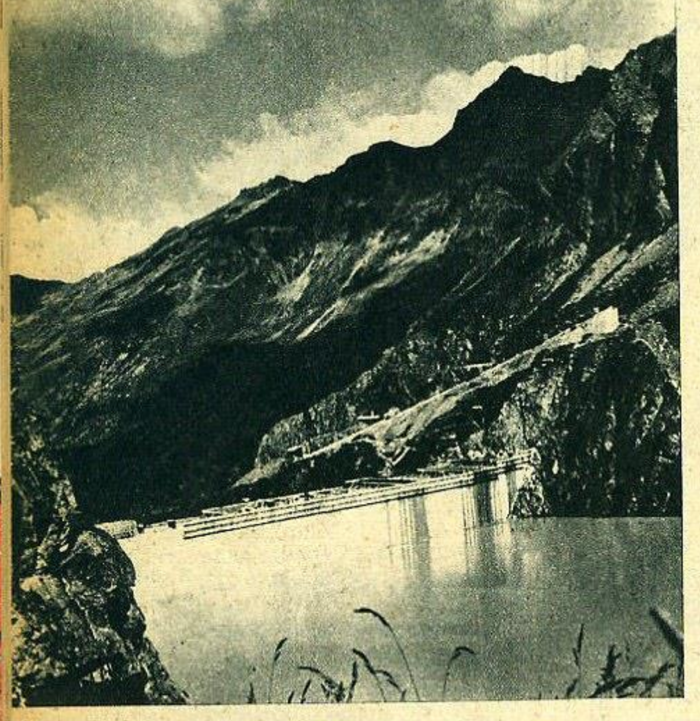
L'ÉPOPÉE DES GRANDS BARRAGES

SLURP GLOU GLOU



celui de la Grande Dixence. Ce barrage vient d'être inauguré, en Suisse, près de Sion. Il a 285 m. de haut; à 15 m. près, c'est la hauteur de la Tour Eiffel. En fait il existait déjà un barrage de ce nom, dont la principale caractéristique était d'exploiter une sensationnelle différence de niveau entre le réservoir et l'usine où les eaux sont turbinées. L'eau, captée dans le lac, est amenée à un endroit où la haute vallée cesse brusquement pour faire place à un à-pic de 1750 m. C'est la chute record du monde.

A

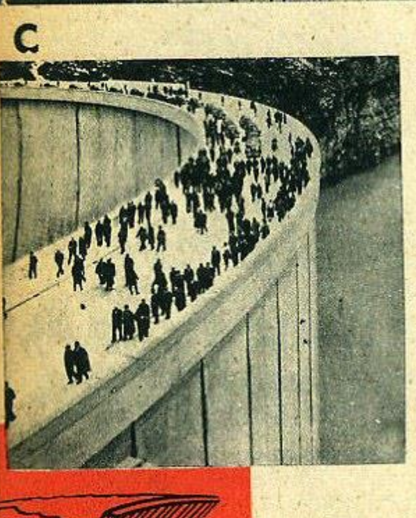


A. — Un barrage poids : la grande Dixence, en Suisse. Ce barrage est aussi le plus haut du monde : 285 mètres.

B. — Un barrage de terre : Serre-Ponçon, sur la Durance. Il a exigé 14 millions de mètres cubes de terre.

C. — Un barrage voûte : Tignes, dans les Alpes. Cette photo a été prise le jour de l'inauguration.

C



B





Deux conduites forcées précipitent l'eau en une chute vertigineuse sur l'acier des turbines Pelton, où elle arrive à la vitesse terrifiante de 185 m. seconde. Ce premier barrage étant insuffisant, on en a construit un deuxième. Il produira annuellement plus d'un milliard de kWh.

DES INSTRUMENTS DE PROSPERITE AU SERVICE DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Assouan : un pan de sable, les felouques paresseuses, les rochers de la première cataracte, le Nil majestueux, des ruines de palais, mais aussi un chantier.

L'Egypte n'est qu'un couloir de fertilité, le long du Nil, entre deux déserts. Mais cette oasis ne peut plus suffire à nourrir une population sans cesse grandissante. Un des rôles du nouveau barrage d'Assouan est donc de permettre la fertilisation de terres nouvelles.

Ce barrage doit être terminé dans 15 ans, grâce au travail de 15.000 ouvriers. Il sera le plus grand du monde : 5 km de long, 1 km de large, et un lac artificiel plus grand que la Belgique.

A Kariba, au cœurs de l'Afrique Noire, on vient aussi d'achever un grand barrage. Là le Zambèze, à 500 km en aval du lac Victoria, se précipite en grondant dans des gorges profondes. On l'a maîtrisé, au prix d'efforts inouïs. Il fournira l'énergie électrique nécessaire au développement d'une vaste région.

Les outils d'une ère nouvelle

Les barrages peuvent jouer un rôle important dans la prospérité des pays aujourd'hui sous-développés. Aux Indes de grands travaux sont en projet ou en cours. Le barrage d'Hirakud, long de 5 km, plus haut que le Boulder Dam, sera le triomphe des ingénieurs indiens sur les fléaux jumeaux de l'inondation et de la famine qui tant de fois dévastèrent ces régions; cette eau fournira une électricité dont on espère qu'elle attirera l'industrie lourde.

Dans l'Asie du sud-est, on ambitionne de mettre sous le joug les flots glacés du puissant Mékong coulant des sommets neigeux du Tibet.

Au Congo ex-belge, on projette d'aménager à 40 km en amont de Matadi le site d'Inga, où le fleuve Congo roule depuis des siècles 25 millions de kW en virtualité; grâce à Inga le Congo pourrait devenir un des premiers producteurs mondiaux d'hydroélectricité.

Les barrages sont vraiment les outils d'une ère nouvelle.

DES BARRAGES QUI POURRAIENT TRANSFORMER LE MONDE !...

Barrer Gibraltar

Il existe un projet à ce sujet. Le barrage aurait 30 km de long. Il courrait sur les fonds les plus élevés du détroit, qui ne dépassent nulle part 300 m. Comme l'évaporation, très puissante en Méditerranée, y pompe 2 m d'eau par an, et comme la Méditerranée ne recevrait plus d'eau de l'Atlantique, en 100 ans, l'assèchement permettrait de récupérer un territoire grand comme 8 fois la Belgique. Marseille, Nice, Alexandrie deviendraient des villes de l'intérieur.

Assécher la Baltique

Egalement pour récupérer des terres, un projet visant à dresser deux barrages sur les détroits danois.

Confisquer le Gulf Stream

Une idée russo-américaine : un barrage à travers le détroit de Behring, qui sépare l'Amérique du Nord de l'Asie. On empêcherait ainsi les courants froids venant du nord d'aller frigorifier les côtes asiatiques de la Russie et on obligerait un bras du Gulf Stream, courant chaud, à venir tiédir ces régions désolées. Des tomates pousseraient à Vladivostock!

Créer un nouveau Nil

Elever au Kasaï à coups d'explosions atomiques une série de montagnes artificielles qui donneraient un nouveau cours au fleuve Congo et créeraient au centre de l'Afrique une mer intérieure de 1 million de km carrés. On creuserait un canal entre ce lac et le lac Tchad, et un nouveau fleuve, un nouveau Nil en quelque sorte, se formerait qui traverserait le Sahara pour venir se jeter dans la Méditerranée au golfe de Gabès. Ce bouleversement du régime hydrographique de l'Afrique aurait des conséquences énormes pour l'industrialisation du continent noir, l'irrigation des terres improductives, la modification des climats. C'est un projet d'origine allemande.

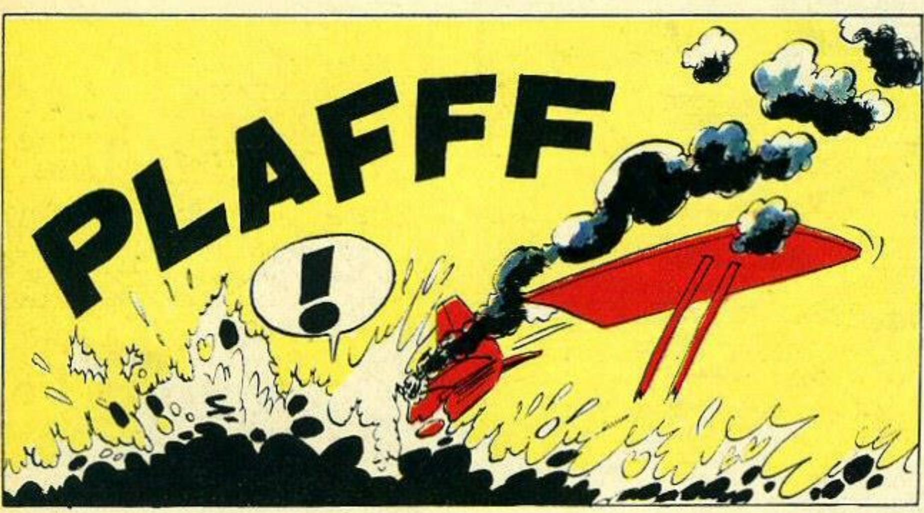


SPAGHETTI dans

L'avion de nos amis est poursu

















[le]s bouffons du roi

PAR ATTANASIO
texte GOSCINNY

[...]amis de Abdul El Sofa...



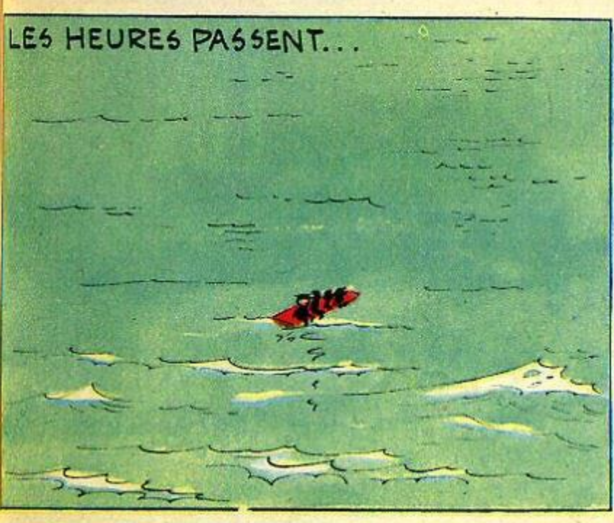






JE VOUS PRÉVIENS PERSONNE NE COMPREND SA LANGUE MAIS LUI COMPREND TRÈS BIEN LA NÔTRE...

MA VOUS DEVRIEZ LE TENIR EN LAISSE !





MA C'EST PAS MA FAUTE SI L'AIR DE LA MER IL ME DONNE DE L'APPÉTIT !





A SUIVRE



ON NE CHOME P
COTÉ DES

Dès les premiers rayons de soleil, les Insectes se réveillent. Sans doute beaucoup d'entre eux attireront-ils ton attention. Ces quelques renseignements t'aideront certainement à mieux les connaître.

La Forficule ou Perce-Oreille est excessivement répandue et connue de tous.

ATTENTION ! Ce n'est pas l'Insecte qui perce les oreilles comme on a parfois coutume de la prétendre.

Il porte ce nom parce que la pince qui termine son corps ressemble beaucoup à l'instrument dont se servaient autrefois les bijoutiers pour percer les oreilles des gens qui aimaient se parer de boucles d'oreilles. Si tu récoltes de nombreux individus, tu constateras que la longueur et la forme de leur pince sont loin d'être identiques chez tous. Elle est plus petite chez les individus dépourvus d'ailes mais, même chez les ailés, tu trouveras des Forficules à longue pince et d'autres chez qui elle est fort courte. Ce sont des **variétés** tout comme les philatélistes en repèrent parmi leurs timbres.

La Forficule vit souvent en colonie. Elle aime d'être en contact avec des surfaces plus ou moins rugueuses c'est la raison pour laquelle on la trouve le plus souvent dans les coins obscurs. Je me souviens, par exemple, en avoir maintes fois récolté en démontant le mât de faite de ma tente, après un camp.

Les horticulteurs accusent le Perce-Oreille de commettre des méfaits dans les jardins en creusant les fleurs ou les fruits. Pour le capturer en masse, voici le piège qu'ils lui tendent.

★

Le Carabe doré est un des plus beaux et des plus grands Insectes vivant en Belgique. Comme le Hanneton dont je t'ai parlé l'an dernier, les ailes supérieures du Carabe sont très dures et portent en outre une ornementation magnifique, faite de côtes légèrement saillantes entre lesquelles on distingue des points plus ou moins grands et profonds. La loupe te permettra d'admirer la finesse et la précision de ces sculptures. Si tu entrouves cette carapace tu distingueras immédiatement le dos de l'insecte. A l'inverse du Hanneton, le Carabe ne sait pas voler car il a perdu ses ailes membraneuses. Les difficultés que tu auras dû surmonter pour capturer le Carabe t'apprendront mieux que je ne saurais le dire qu'il s'agit d'un Insecte remarquablement agile et parfaitement équipé pour la course. Il suffit d'ailleurs de voir ses pattes longues et grèles pour se convaincre que ce « terrain » ne semble guère souffrir de son incapacité à voler.

IS DU
SECTES

Si tu saisis un Carabe entre les doigts, aie **soin de le prendre par le dos pour éviter d'être mordu.** Observe en effet ses mandibules acérées qui s'ouvrent et se referment. Si tu veux voir l'utilité d'une arme aussi tranchante, mets le Carabe en présence d'un Ver de terre; tu constateras bientôt l'acharnement qu'il met pour s'en saisir et le réduire en pièces.

Le Carabe doré porte également le nom de **Jardinière** car il fréquente volontiers les jardins. On l'appelle aussi le **Vinaigrier.** Lorsqu'il est inquiété, en effet, il abandonne quelques gouttes d'un liquide brun-verdâtre à odeur acide. Comme notre sueur, il est produit par des glandes mais celle-ci sont situées à l'extrémité du ventre de l'Insecte.

A cause de ses ailes antérieures durcies — ou élytres — le Carabe se classe dans l'ordre des Coléoptères.

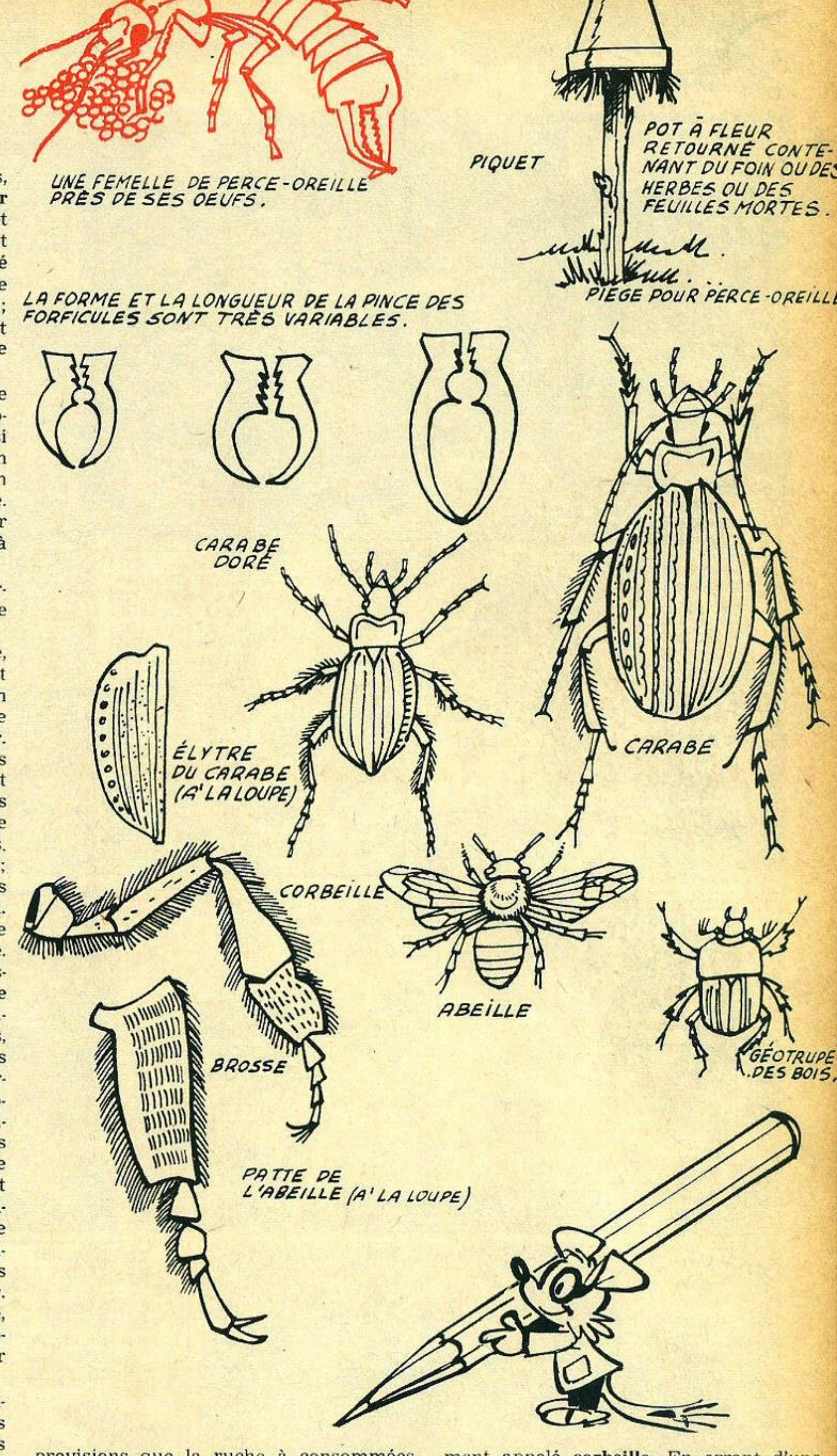
Autant le Carabe est svelte et rapide, autant le **Géotrupe** ou **Bousier** est lent et massif. Le Géotrupe des bois est un autre Coléoptère. Sa livrée est noire mais agrémentée de reflets bleu-acier. C'est un visiteur commun des chemins et des sentiers. Il s'y promène lentement à la recherche d'excréments (bouse des vaches, crottins des cheveaux) ou de champignons plus ou moins décomposés. Ses pattes sont courtes mais massives; fortement courbées, elles portent des épines qui font office de dents de rateau. C'est avec ses pattes que le Géotrupe fouille les bouses et trie sa nourriture.

Culbute un Bousier sur le dos. Aussitôt ses pattes gigoteront à la recherche d'un appui sur lequel il fera son rétablissement. Celles-ci étant très courtes, l'opération pourra être fort longue. Mais ce n'est pas dans ce but que tu retourneras l'Insecte; tout au contraire tu profiteras de sa mauvaise posture pour tenter de repérer la présence de bestioles minuscules, semblables à première vue à des poux. Rassure-toi, ce n'en sont point. Ce sont des Acariens — petits animaux voisins des Araignées — qui se cramponnent aux articulations du Bousier. Ils ne lui font aucun tort mais ils profitent de lui pour se faire transporter. Si tu veux une image plus familière, disons que les Acariens sont les auto-stoppeurs et le Bousiers le chauffeur compatissant...

Dans ses « Souvenirs Entomologiques », Monsieur Fabre a consacré des pages passionnantes à la description des mœurs du Scarabée Sacré, autre Bousier de grande taille vivant dans le Midi de la France.

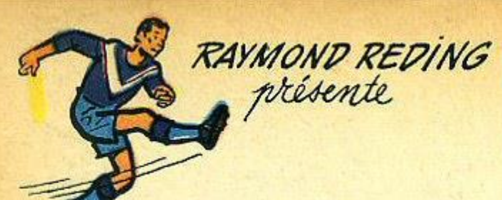
* * *

Les Saules et les Noisetiers ont ouvert leurs châtons. Les premiers rayons de soleil ont réveillé le rucher. Les « Ouvrières » s'activent en vue de renouveler les provisions que la ruche à consommées pendant son repos hivernal.



Les Abeilles viennent boire le nectar des châtons mais, en même temps, elles frôlent les parties du châton qui forment le pollen. Ces grains minuscules, l'ouvrière les rassemble à l'aide d'une brosse qu'elle porte aux pattes puis les emmagasinent dans un petit enfoncement appelé **corbeille.** En errant d'une plante à l'autre, l'Abeille disperse le pollen et permet aux plantes de donner leurs fruits.

Les pelotes de pollen que porte l'Ouvrière sont parfois très grosses et peuvent être distinguées à l'œil nu même lorsque l'Insecte s'en retourne d'un vol plus lourd vers la ruche.





dans LE 3



Jimmy, après être resté longtemps sous sa voiture, est pris en charge par un ca





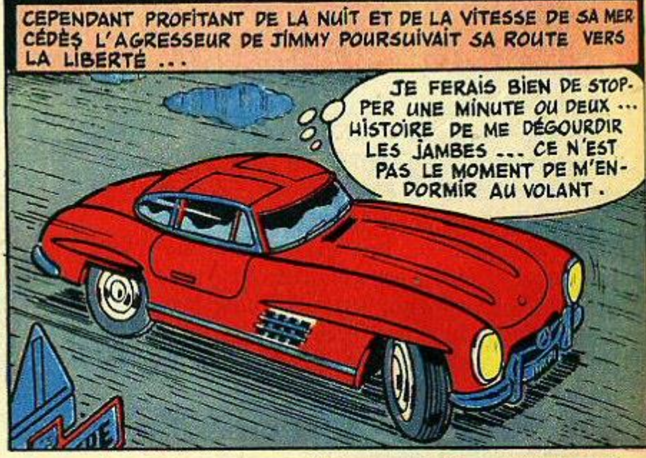












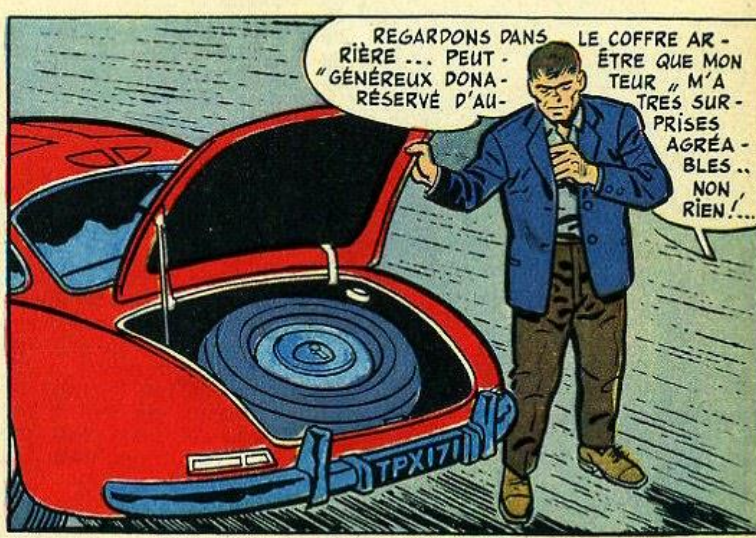




ème GOAL

ca...sports. Le conducteur décide de tout tenter pour le sauver.

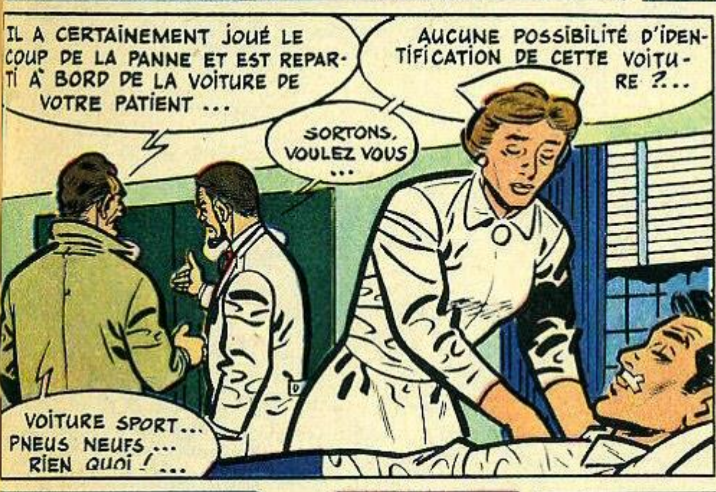


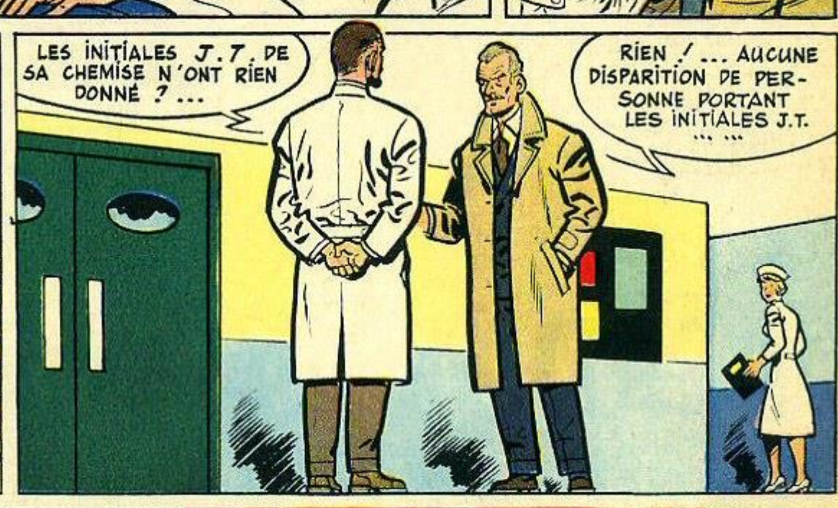
















LA GRANDE ALERTE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Résumé : Après avoir retrouvé M. Brossay, le vicomte repart sur son frêle canoë vers la tour Mérovée, embarque Sharpenne et Trévidic et repart vers le campement du bois d'Arcy.



PERDUS DANS LE DÉSERT D'EAU GRISE

PENDANT près d'un quart d'heure, le « Labrador » ouvrit librement son sillage sur une mer assoupie qui n'avait pas une ride. Charpenne pagayait d'un mouvement souple et régulier, soutenait sans effort l'élan donné par Hubert. Il regrettait un peu d'avoir quitté Vignoles, mais il était sûr de l'indulgence de ce dernier, et les instants de son abordage aux rives du bois d'Arcy s'agençaient déjà dans son imagination romanesque.

OUBLIANT les affres de la nuit écoulée, il calculait seulement les conséquences heureuses du désastre et le bénéfice sentimental qu'il allait retirer d'un rapprochement fortuit avec Editch. Elle avait dû trembler pour lui au cours de cet abandon forcé qui avait séparé du troupeau sept malheureux promis à la mort. Charpenne était certain qu'elle se trahirait en voyant surgir du brouillard, à l'avant du canoë rouge, ce garçon roublard et naïf qui accordait sans façon sa lyre sur celle de Lamartine ou de Joachim Du Bellay. Oui, qu'il faisait bon vivre en ce matin sinistre !

Job Trévidic, accroupi au milieu du canoë, les deux coudes calés sur le bordage, observait les lointains sous ses sourcils froncés. Un vieil atavisme lui soufflait la vigilance, maintenait tous ses sens en alerte sur cette mer sans rivage qui n'avait jamais sur le soleil. Il tâtait furtivement l'eau glacée, calculait des distances improbables, attendait le choc aveugle qui allait les précipiter tous les trois dans ce bouillon d'enfer. Le panneau du carrefour n'apparaissait toujours pas. Il avait beau scruter le brouillard de ses yeux perçants, c'était partout la même étendue lisse et plombée, où le ciel finissait par se fondre aux flots ténébreux.

Hubert Boisson de Chazelles était très embêté. Dans un lent mouvement de balancier, son bras gauche ramenait sa montre toutes les cinq secondes à la hauteur de son visage : le temps prévu s'était écoulé. On avait dépassé le carrefour du Râteau sans l'apercevoir. Pourtant, la dérive ne paraissait pas plus considérable qu'au premier voyage. Où allait-on ? Bah ! le « Labrador » était solide, insubmersible, les deux matelots n'avaient pas froid aux yeux, et cette plongée dans l'inconnu valait la peine d'être poursuivie.

Charpenne fut le premier à s'inquiéter. Sans consulter le vicomte, il bloqua sa pagaie contre la proue, ce qui fit pivoter le canoë d'un seul coup.

— Qu'est-ce que tu fabriques ? protesta le vicomte. Rame ! sinon nous allons perdre le cap...

— Nous sommes en plein courant ! cria Charpenne. Regarde donc...

Il enfonça sa latte verticalement près du bordage. L'eau se rebroussa en ourlet contre l'obstacle. Le « Labrador », privé d'élan, se mit à dériver avec une vitesse effarante, comme sur une pente invisible.

— Attention devant ! signala Job.

Ils tendirent anxieusement l'oreille : un bruit d'orage s'élevait à distance, étouffé par l'épaisseur du brouillard. Des vaguelettes rageuses commençaient à claquer contre le bordage du canoë. Hubert et Charpenne hésitèrent à manœuvrer, car le grondement semblait venir de partout. Ils attendirent un moment, en freinant de leur mieux la glissade du « Labrador ».

Brusquement, le rempart rectiligne de

Un gros radeau pneumatique à moteur hors bord remorquait lentement le

La levée leur apparut dans le jour trouble, à moins de cent mètres. Balayant la route en oblique, l'eau vive de la Loire se déversait par-dessus ce barrage, en une seule lame démesurée dont les extrémités se perdaient dans la brume. La différence de niveau ne dépassait pas un mètre, mais le fleuve en marche basculait de toute sa masse en contrebas, avec la violence d'une cataracte, creusant une ligne de remous qui se brisait dans un tonnerre continu. De grands arbres déracinés, d'énormes paquets de broussailles se rassemblaient en certains points, escaladaient la digue sous les poussées furieuses du courant, restaient suspendus quelques secondes, puis s'écroulaient par-dessus bord avec un fracas formidable.

Les trois garçons empoignèrent leurs pattes et pagayèrent frénétiquement pour s'écarter du danger. Dans leur fuite éperdue, il virent défiler sur chaque bord les maisons éventrées de la Bohalle où le flot s'engouffrait comme dans une écluse. Les arbres d'un verger englouti griffèrent longuement la coque. Charpenne, placé en pointe, devait redoubler ses coups de pelle pour éviter une épave, contourner l'arche d'un portail, un toit crevé, une ligne de poteaux ou le fronton d'une grange.

Enfin, un grand espace d'eau libre s'ouvrit devant eux, où le courant se divisa, perdit de sa violence, puis mourut tout à fait. Charpenne et Job Trévidic, complètement épuisés, se laissèrent aller en avant, les bras rompus, la tête basse. Le vicomte continua seul à diriger le « Labrador », cherchant une éclaircie, une direction propice, à travers les murs de brouillard qui s'enchevêtraient autour d'eux. Mais le ciel à peine entrevu avait repris des noirceurs d'orage qui jetaient un immense manteau d'ombre sur le pays inondé.

Bientôt, plus rien ne fut visible dans un rayon de cinquante mètres. Une brume errante traînait au ras des eaux, ouvrait parfois un chemin vers les lointains, puis se refermait très vite. Pendant quelques minutes, Hubert suspendit le mouvement ralenti de sa pagaie, n'osant s'aventurer plus avant.

Job et Charpenne sortirent lentement de leur hébétude, à temps pour relayer le sire de Chazelles, qui s'effondra à son tour, transi de froid et de fatigue. Ses airs dolents et détachés camouflaient une énergie toujours en éveil. Il était un de ceux qui n'avaient presque point fermé l'œil, entre le premier coup frappé par l'ouragan et le réveil lugubre au sommet de la tour Mérovée. Avant de sombrer dans l'inconscience, il entendit vaguement Charpenne et Job se disputer comme des portefaix sur la position des points cardinaux.

— Moué, je vous dis que le nord il est par là ! rugissait Trévidic en gesticulant. J' suis breton, moué ! J'ai ça dans le sang... Piquez au nord, nom de d' là ! sinon nous filons entre deux eaux tout dré jusqu'au Croisic...

— Le nord, par là-bas ? Tu n'es pas cinglé ! criait Charpenne, furieux de rater le rendez-vous pathétique du bois d'Arcy. Ecoutez-moi ce marin de bateau-lavoir que n'a jamais vu la mer qu'à six kilomètres, entre deux chevaux de labour ! Demi-tour et cap au nord, le mien, le vrai !

Hubert ne sut jamais vers quel nord piqua finalement l'équipage. Le sommeil s'abattit sur sa nuque et lui souda les paupières. Il dormit à genoux, dix minutes ou dix heures, à l'arrière du canoë, puis un grand bruit de voix le réveilla brusquement.

La brume ne s'était pas levée, mais un décor stupéfiant, et pourtant bien réel, se dressait maintenant autour d'eux. Le « Labrador » glissait comme une gondole dans une ruelle des faubourgs d'Angers, entre deux rangées de maisons dont les fenêtres étaient noires de monde. De frêles passerelles en planches s'entrecroisaient à tous les carrefours, posées sur le toit de voitures submergées.

Un gros radeau pneumatique à moteur hors bord, monté par des hommes casqués, remorquait lentement le « Labrador », louvoyant à travers une cohue d'embarcations hétéroclites, doublant les lourdes plates des pontonniers du génie, chargées de sinistrés muets et hagards. On traversa une très grande place où l'eau trouble arrivait à mi-hauteur des réverbères. Les passagers du canoë virent alors se dresser devant eux un vaste édifice vers lequel convergeait toute une flotille.

— La Préfecture ! murmura Job.

Le radeau à moteur et le canoë s'échouèrent en haut de l'escalier d'honneur, de plain-pied avec un hall assombri où l'inondation avait laissé de longues flaques.

Dans une immense pièce du premier étage, au plafond doré, aux murs peints à fresque, qui devait être la salle des fêtes, une cinquantaine de personnes discutaient à voix basse, réunies par petits groupes autour de plusieurs tables couvertes de cartes. Uniformes galonnés, cirés noirs de marine, complets-vestons fripés, salopettes maculées de boue se coudoyaient dans une activité fiévreuse qu'on sentait dominée par le terrible souci d'aller vite et de donner le maximum d'efficacité à chaque geste, à chaque décision. Les faisceaux de câbles téléphoniques serpentaient sur le plancher, convergeaient vers des standards volants, d'où s'élevaient des appels répétés sur un rythme lancinant, le cliquetis frénétique d'un manipulateur de morse bourdonnait dans un coin, tout cela formant un bruit de fond continu sur lequel les ordres lancés à haute voix, se détachaient soudain avec une résonnance tragique. Des messagers entraient, circulaient entre les groupes dans un va-et-vient incessant, ressortaient en coup de vent et dégringolaient les escaliers quatre à quatre dans le claquement mou des bottes en caoutchouc.



Hubert prit lui-même le crayon.

Pilotés par un commandant de gendarmerie, Charpenne, Boisson de Chazelles et Trividic s'avancèrent vers la table du milieu. Au passage, le vicomte entrevit à l'écart un vieil homme au visage énergique autour de qui on s'empressait avec déférence, et que tant d'attentions désignaient comme le grand responsable de cette ruche où aboutissaient tous les fils conducteurs d'un organisme complexe : la Protection civile, qui se mobilise instantanément à l'approche d'un sinistre.

S'adressant aux deux ministres accourus dans la nuit :

— Nous avons été vaincus ! constatait le préfet d'un air las. Pourtant, quelques heures avant les premiers coups frappés par l'ouragan, nous étions déjà prévenus et tous nos services se conformaient point par point aux dispositions prévues par le plan Orsec, qui régit l'organisation des secours aux victimes des calamités publiques. Même avec des moyens cent fois plus puissants, personne au monde n'aurait pu limiter le désastre qui vient de s'abattre sur ce malheureux pays. Il y a des forces naturelles qui ne sont pas à notre échelle et prendront toujours en défaut les faibles défenses dont nous entourons nos fourmilières. Il nous reste à sauver les survivants, à panser les plaies, à ravitailler tout un département. Pendant vingt-quatre heures, dix à quinze milliers de vies humaines se trouveront encore à la merci d'un caprice du ciel, d'une remontée ou d'un abaissement imprévu du niveau des eaux. Une décrue trop soudaine, aux courants dévastateurs, ne ferait que menacer davantage les îlots qui subsistent...

On s'écarta devant les passagers du « Labrador ». Un montage de cartes d'état-major au 1/10.000, collées bord à bord, couvrait toute la surface de la table. Au fur et à mesure de la transmission des messages, deux officiers de l'armée de l'air, aux yeux rougis par l'insomnie, se penchaient pour entourer tel ou tel point d'un coup de crayon, y inscrivaient un chiffre, reportaient un nom de localité sur leurs fiches, avec le nombre approximatif de sinistrés, dictaient l'ensemble de ces renseignements au secrétaire qui les assistait, en y ajoutant une position donnée par le quadrillage de la carte.

— Ces garçons nous arrivent tout droit du bocage, leur dit le commandant de gendarmerie, plus précisément du quadrilatère formé par Beaufort, Longué, la Ménitré et la Bohalle. C'est aussi un secteur dont nous ne savons presque rien...

L'un des officiers s'adressa à Boisson de Chazelles, qui semblait maintenant le mieux éveillé des trois :

— Nous ne te demandons que des indications d'une précision rigoureuse, lui dit-il gravement. La moindre erreur pourrait entraîner le gaspillage et la dispersion des moyens que nous allons mettre en œuvre. Or il faut faire très vite, car, indépendamment du risque couru par les isolés, nous devons tenir compte de la saison. Nous sommes en décembre : le moindre renversement de temps serait catastrophique. En une nuit, le froid pourrait tuer des milliers de sans-abri qui sont depuis trois jours trempés jusqu'aux os... Je t'écoute !

Après avoir réfléchi :

— Je n'ai vu distinctement que le versant nord du bois d'Arcy, déclara Hubert. En comptant les feux, les rassemblements de voitures et les campements de toile disséminés sur la pente, il est probable qu'un bon millier de personnes s'y trouvent actuellement rassemblées. Mais le versant sud est certainement plus envahi. Tous les riverains de la levée ont dû s'y rabattre en masse dans la matinée d'hier...

L'officier entoura le bois d'Arcy d'un trait sinueux qui épousait la cote 22, dernier niveau de l'inondation. Il hésita une seconde avant d'y tracer le gros chiffre annoncé par Hubert, et le fit suivre d'un point d'interrogation.

— Et ensuite ?

— Trois de nos camarades sont enfermés au sommet de la tour Mérovée, les pieds dans l'eau et la tête au vent. Ce sont eux qui courent le plus grand danger.

— Où est cette tour ?

Hubert prit lui-même le crayon, pencha son long nez sur la carte et trouva du premier coup l'emplacement du moulin, qu'il entoura d'un cercle rouge très appuyé.

Au fond de la salle, un des téléphonistes se dressait en sursaut :

— Le brouillard se dissipe entre Laval et Châteaubriant ! cria-t-il. Vent faible de nord-nord-est ! C'est l'éclaircie générale dans une demi-heure...

A SUIVRE

GRAINE DE CHAMPION

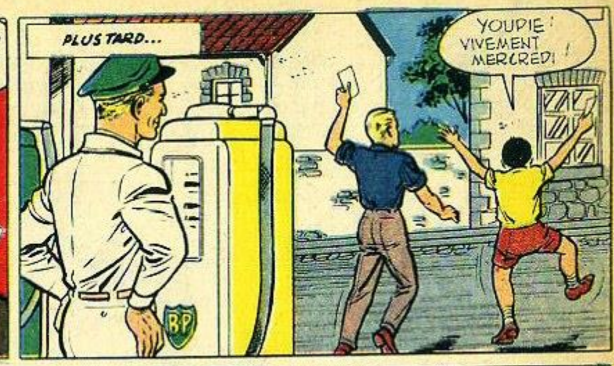
Une passionnante histoire offerte par























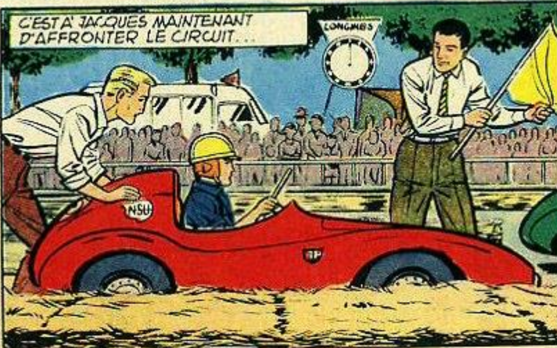
















Les premiers circuits de la ROUTE DES JEUNES BP se dérouleront à LA LOUVIERE, Place Communale du 11 au 15 avril; à NAMUR, Place d'Armes du 17 au 19 avril.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

BEEN, Marthe, 97, Chée de Liège, Huy. — Désire trouver correspondant(e), parlant français, n'importe quel pays, sauf Bénélux et France, en vue d'échanger idées.

MONTERAN, P., Caius School, Shorehame by-sea, Sussez, England. — Demande un(une) correspondant(e), en vue d'échanger timbres et idées.

DEMERS, Claude, 3860, Chemin Reine Marie, Montréal 26, P.Q., Canada. — Désire correspondre avec jeune Belge, 13 ans environ, parlant français.

AUBIN, Claude, 12 St. Antoine, Nitra Valleyfield, P.Q., Canada. — Aimerait correspondre avec lecteur(trice) n'importe quel pays, 16 ou 17 ans, s'intéressant à la collection de timbres-poste.

INFORMATION SCALEXTRIC

Attention !

Les championnats de Pâques « Scalextric » auront lieu tous les jours de 15 à 17 heures aux GALERIES ANSPACH (Bruxelles) du 14-4 au 28-4.

Ne manque pas d'y participer dans une des catégories :
— *voiture pour les 8 à 14 ans*
— *moto pour les 15 à 20 ans*
Tous les détails dans ton journal de la semaine prochaine.

FAITES VOS JEUX SOLUTIONS

1) Napoléon (anagramme : Léon Apon)
2) Abraham Lincoln (» : Brian Mac Nollah)
3) Marc-Antoine (» : Anne Tricoma)
4) Vince Taylor (» : Victor Neyal)
5) Joe Louis (» : Jules Ioo)
6) Walter Scott (» : Colas Twertt)
7) Gutenberg (» : Gut Bergen)
8) Leonard de Vinci (» : André de Loinvic)
9) Clovis (» : Vic Sol)
10) Jack London (» : Jan Lockdon)

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S.A. PERIODICA.

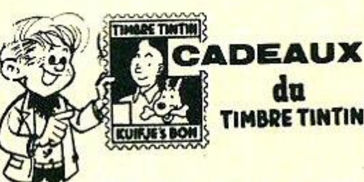
Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE
France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00



La Géographie en photos-couleurs :
Belgique : Tome 1 : 9 séries de 10 chromos
Tome 2 : 8 séries
Europe : Tome 1 : 10 séries
Tome 2 : 10 séries
Tome 3 : 10 séries
Tome 4 : 10 séries
Amérique : Tome 1 : 10 séries
Par série : 50 points.

Chromos Histoire du Monde :
Tome I : 11 séries de 15 chr.
Tome II : 11 séries.
Tome III : 11 séries.
Par série : 50 p.

Les Chromos TINTIN :
Aviation 1 : 10 séries.
Aviation 2 : 10 séries.
Aérostation : 6 séries.
Automobile : 10 séries.
Marine 1 : 10 séries.
Par série de 6 chromos : 100 p.

Les chefs-d'œuvre de la Peinture :
18 séries de 5 tableaux en couleurs. Par série : 200 p.

Le portefeuille TINTIN : 200 p.
Le puzzle sur bois : 500 p.
Mascotte Milou : 300 p.

Albums à colorier : 100 p
Abonnement de 5 numéros au journal LINE 350 p
Abonnement de 5 numéros au journal TINTIN : 500 pt.

ALBUMS :
Aviation I et II - Automobile - Marine :
Toile : 60 F - Cartonné : 50 F
Belgique I et II
Europe I, II, III et IV
Amérique I Par album : 29 F.
Histoire du Monde I, II et III : 29 F.

Chefs-d'œuvre de la Peinture :
Tome I et II 50 F.

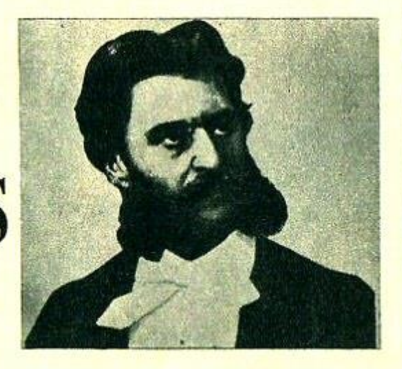
Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 11 av. P.H. Spaak, Bruxelles 7, ou échange-les au MAGASIN TINTIN, même adresse, ou dans tous les Magasins A L'INNOVATION.

Pour avoir beaucoup de POINTS TINTIN

MATERNE - PORTE PLUME LE TIGRE - JU'CY & WHIP - TOSELLI - PALMOLIVE - COLGATE - PROSMANS - NOSTA - VANDENHEUVEL - HACOSAN - PANA - CLE D'OR - PALMAFINA - LA COLLECTION DU LOMBARD - FRUITS TINTIN - VICTORIA -

PETIT DICTIONNAIRE MUSICAL NOVAK

La dynastie des STRAUSS



Johann Strauss père fut un des premiers à donner dans sa musique la prépondérance au rythme sur la mélodie; cela donna naissance à une danse très entrainante : la valse.

Des trois fils — qui suivirent tous la vocation familiale de la musique — c'est Johann, le plus célèbre des STRAUSS, qui nous légua parmi des centaines de valses, « Le Beau Danube Bleu ». Il composa également quelques opérettes — Baron tzigane — La Chauve-Souris etc... Il mourut en 1899; il ne devait donc pas connaitre ce XXme siècle pour qui sa musique est synonyme de « belle époque ».

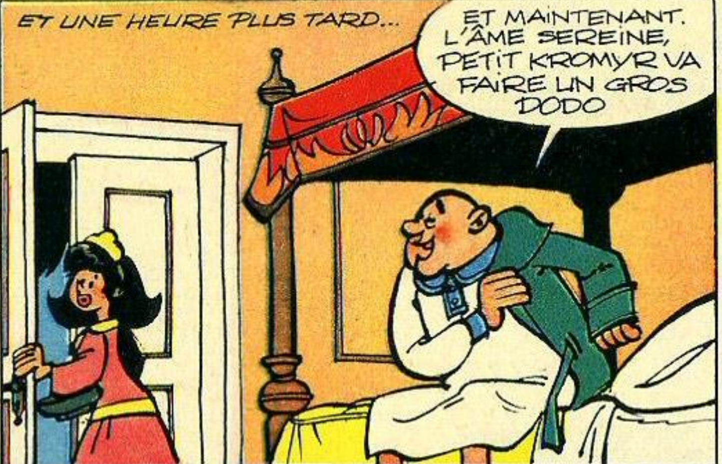
Pour écouter cette musique brillante dans des bonnes conditions enregistre la sur ton magnétophone NOVAK « 4 pistes » qui te permettra d'ailleurs de la réécouter aussi souvent que tu le désires. Par d'usure, pas de griffes à craindre, chaque audition de ta bande magnétique NOVAK est aussi parfaite que la première !

RATAPLAN et le

Nos amis se sont déguisés en bourreaux pour déli



























rince de Jitomir

DESSINS
BERCK.
TEXTE
Y. DUVAL

ine. Kromyr, dans son lit, ne se soucie de rien.

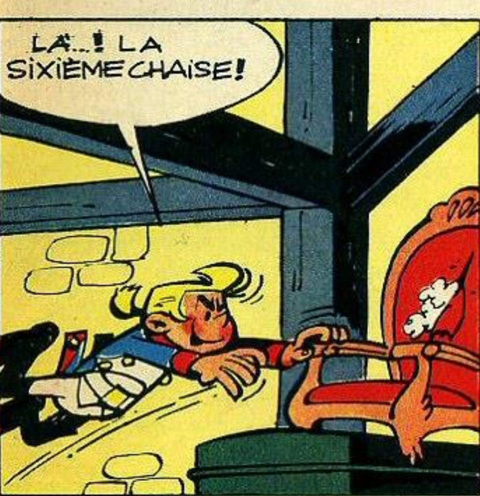




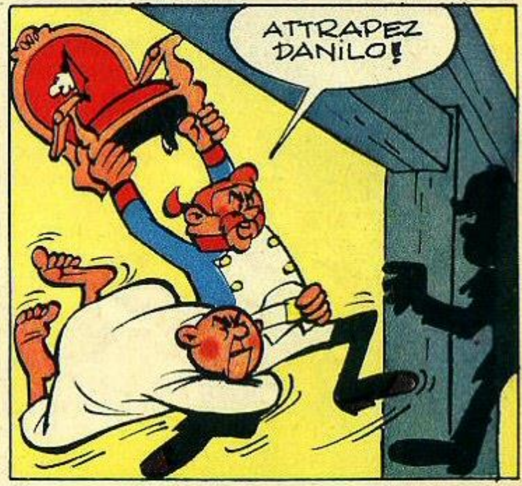


















A SUIVRE

Elle est bien BONNE !



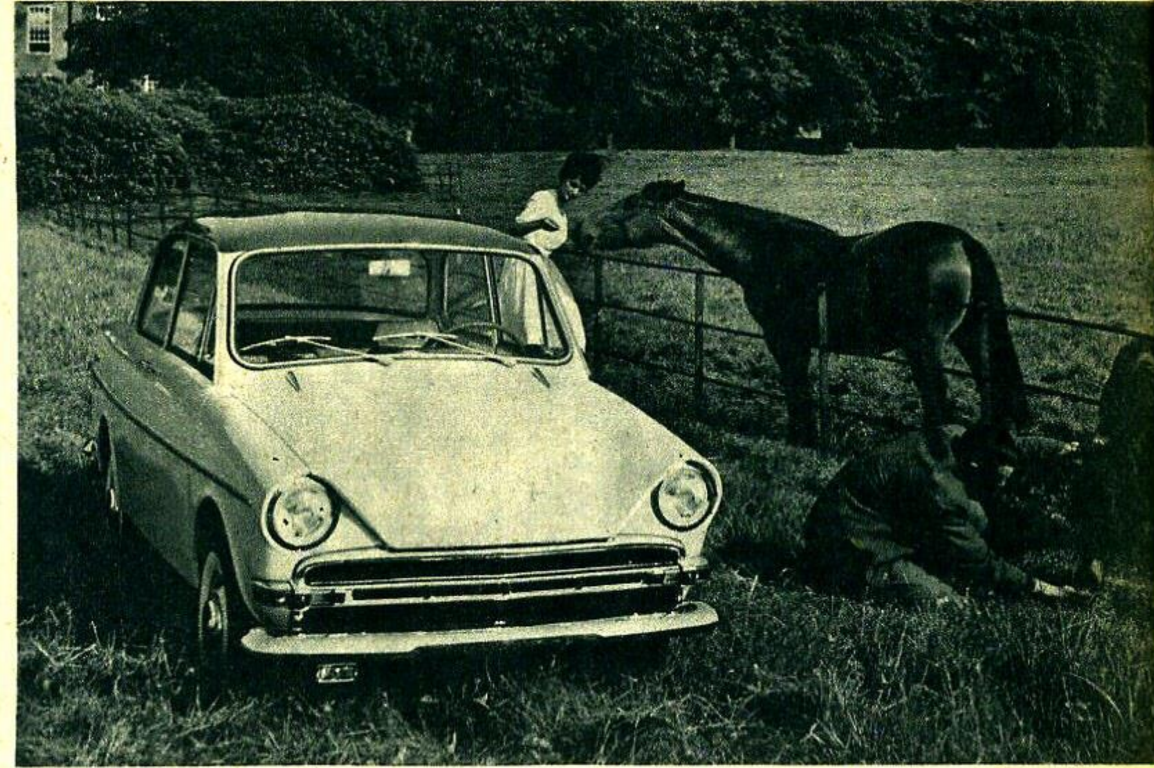
Grâce aux délicieux fromages **LA VACHE QUI RIT**, nos lecteurs ont la parole et nous racontent des « bien bonnes » ! Ce qui suit est un envoi de THERESE PIERRE à Forêt (Bruxelles).

Ceci m'est arrivé l'année dernière à l'école de musique : le professeur m'ayant demandé un pupitre, j'avais été chercher au 1er étage un pupitre d'écolier. Imaginez le mal que j'ai eu à le descendre par les escaliers. Imaginez aussi la surprise du professeur, il s'agissait tout simplement d'un pupitre à musique !

Et maintenant, n'oublie pas de demander à ta maman le délicieux fromage des jeunes :

à propos d'un[e]

LA DAFFODIL



LA transmission Variomatic est, à l'heure actuelle, une solution technique parfaitement au point, fonctionnant sans la moindre complication à condition que l'on veille au bon réglage du ralenti d'une part, et d'autre part à ce que l'on se conforme d'une manière très stricte aux données de réglage de l'usine en ce qui concerne la tension des courroies.

Nombreux sont les lecteurs qui me demandent quelle est la longévité des courroies ?

On peut, sans hésitation, répondre que, raisonnablement, il faut remplacer les courroies des transmissions en même temps que l'on effectue le changement des pneus, c'est-à-dire après un kilométrage qui est directement fonction du style de conduite qu'adopte le conducteur. Il est en effet possible, avec la Daffodil, d'adopter d'une part un style de conduite extrêmement régulier et posé, et d'autre part, il est tout aussi possible d'adopter un style très sportif et d'avancer vraiment vite en tenant compte de la vitesse de pointe maximum qui est d'environ 105 km/h. Dans de bonnes conditions, on peut dépasser le 105 km/h et approcher le 110 km/h. En effet, le compteur, étalonné, donnait 111 km/h pour 101 réels, et souvent nous avons dépassé le 120 au compteur en légère descente.

Le problème de la suspension doit, lui, pouvoir être résolu assez facilement, mais il semble en effet que les ressorts adoptés soient nettement trop durs et l'on pourrait adopter des ressorts plus souples en équipant parallèlement la voiture d'amortisseurs plus puissants. Un des gros atouts de la DAF est certainement sa prodigieuse facilité d'emploi; et même au-delà de cette notion de facilité de conduite et du plaisir qu'il y a à pouvoir se consacrer plus à, comment dirais-je, la conduite réelle d'une voiture : à la guider, il n'y a plus aucun problème

Comment fonctionne le chauffage des voitures à moteur refroidi par air ?

PEU de personnes, aujourd'hui, accepteraient encore l'idée de se passer de chauffage en voiture.

Lorsque le moteur est à refroidissement par eau, il est assez simple d'installer un petit radiateur annexe qui, avec ou sans l'aide d'un ventilateur, débite de l'air chaud dans l'habitacle. Pour les voitures à moteur refroidi par air, le problème est nettement différent. Actuellement, la solution la plus utilisée est celle qui consiste à conduire une partie de l'air frais débité par la turbine sur une portion des tuyaux d'échappement, garnis à cette fin d'ailettes permettant un meilleur échange de la chaleur.

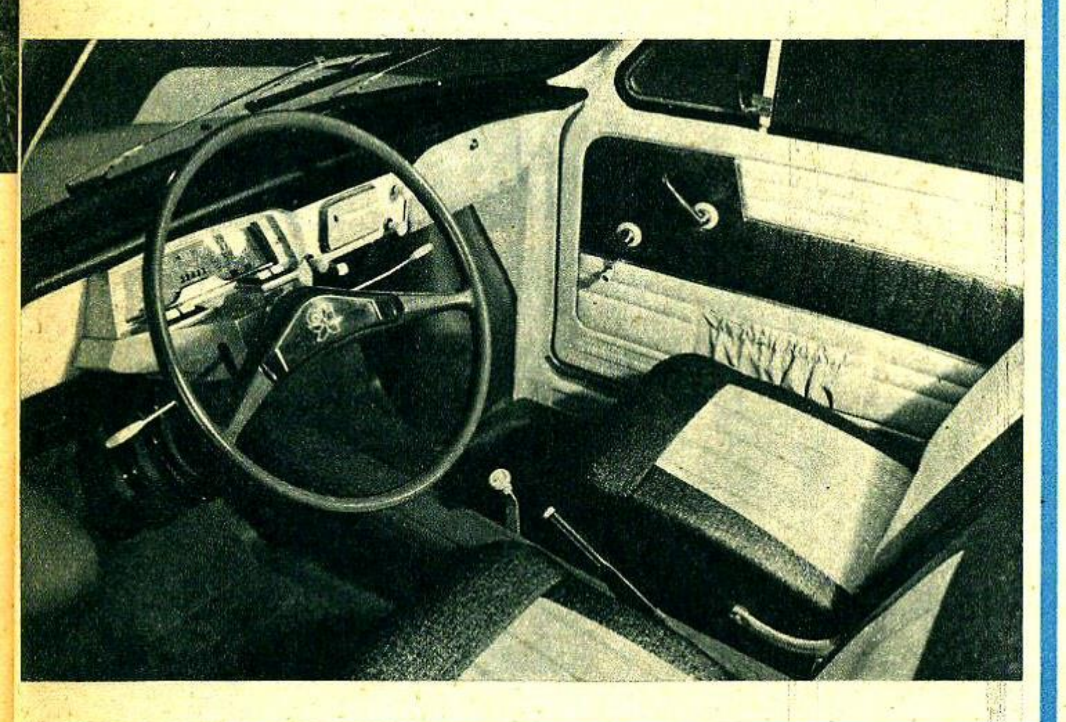
Ce système a l'avantage d'introduire dans l'habitacle de l'air chaud et presque inodore. Il n'en était pas de même lorsqu'on essayait de récupérer l'air ayant refroidi les cylindres et les culasses des moteurs. Il est en effet pratiquement impossible d'éviter que certaines odeurs d'huile et autres ne parviennent dans l'habitacle.

VARIOMATIC

mécanique : il suffit d'accélérer, de freiner et le tourner le volant. On peut donc vraiment accorder toute son attention à la circulation tout en n'ayant à aucun moment la possibilité d'avoir bonne ou mauvaise conscience vis-à-vis de la mécanique ! En effet, la transmission Variomatic ne permet pas d'imposer au moteur des efforts dépassant ce que le constructeur a bien voulu fixer, c'est-à-dire des conditions de travail tout à fait normales. On ne peut jamais dépasser le régime (on n'y arrive pas d'ailleurs !). On ne peut à aucun moment descendre trop bas en régime et alors imposer au moteur une trop forte charge lors d'une accélération brutale. Non, ce n'est pas possible puisque la boîte rétrograde automatiquement dès que l'on veut avoir la pleine accélération.

La transmission Variomatic pourrait équiper, sans que cela soit ridicule ni choquant, une petite 850 sportive, oui sportive ! Pour ceux qui recherchent une certaine économie à l'usage et une certaine robustesse, la Daffodil possède un très beau moteur bicylindrique parfaitement équilibré, à mon avis plus agréable que les moteurs Panhard (c'est peut-être une impression). Les moteurs Panhard possèdent, surtout dans la version « Tigre », beaucoup plus de puissance, mais je crois qu'avec un 850 DAF à un seul carburateur, on pourrait obtenir une puissance très proche des 40 CV ! 40 CV, 850 cc., une bonne tenue de route, cela devrait donner des performances remarquables ! Souhaitons que le succès des modèles DAF encourage son constructeur à persévérer dans la voie du développement de cette transmission.

Philippe



IL NE FAUT PAS S'ARRÊTER AU TITRE !

VOLVO P 122

UNE lecture trop hâtive du paragraphe « Trop de chevaux pour la suspension arrière » pourait faire croire à certains lecteurs que la Volvo ne tenait pas la route ! « Loin de là » ! Ce sont d'ailleurs mes propres termes ! J'attire seulement l'attention de la Firme sur le fait que des réactions — parfois brutales — naissent dans l'essieu arrière sur des revêtements inégaux — même en ligne droite — et que les pertes d'adhérence qui en résultent pourraient surprendre certains !





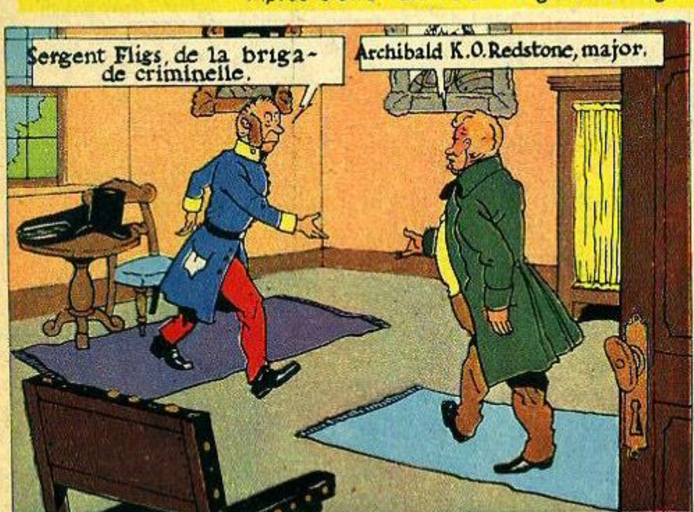
LA MISSION DU MAJOR REDSTONE



UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

DESSIN: J. LAUDY

Après s'être fait voler l'argent du régiment, le major va-t-il connaître de nouveaux ennuis?



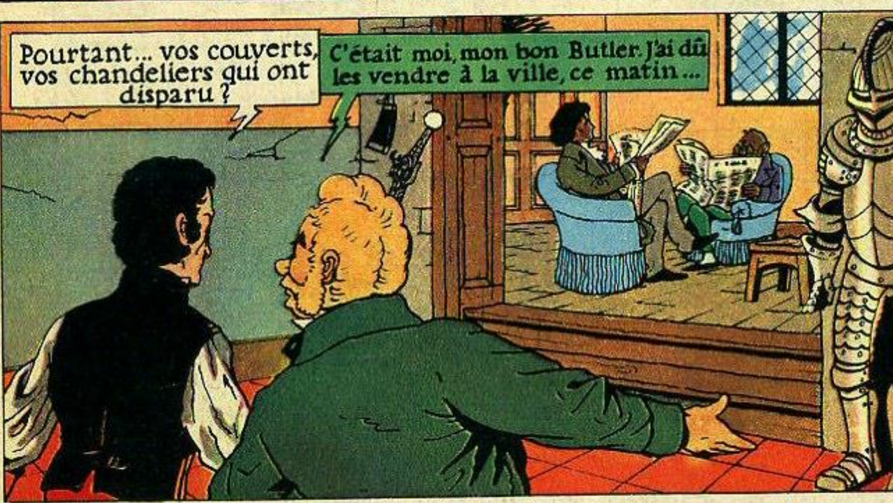


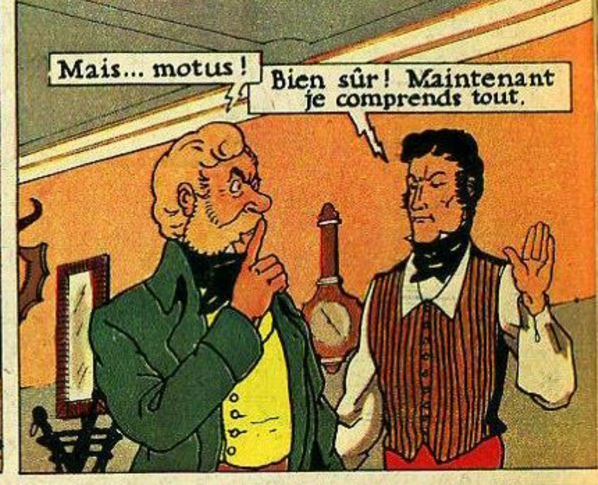


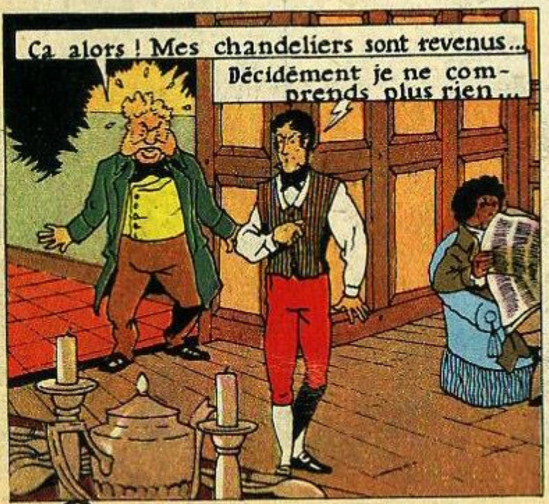
















A SUIVRE

LES TRANSISTORS

Voici un transistor Philips grandeur nature...

LES TRANSISTORS ÉQUIPENT LES CERVEAUX ELECTRONIQUES, DONT ILS ONT PERMIS LES IMMENSES PROGRÈS.

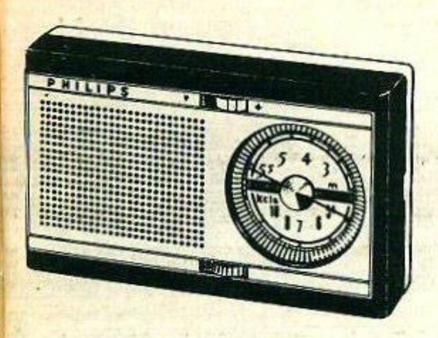
LES TRANSISTORS SONT UTILISÉS DANS LES SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMANDE DES FUSÉES

LES TRANSISTORS SE RETROUVENT DANS LES EQUIPEMENTS DE TÉLÉCOMMUNICATION, ILS ONT CONTRIBUÉ À LES RENDRE PLUS SÛRS ET PLUS EFFICACES.

Les transistors Philips

4144

équipent aussi votre appareil portatif



Transistor
de poche

(8 transistors et diodes)
O.L., O.M. avec étui
L O X 90 T : **1.595 F**

(piles non comprises)



Electrophone
"Tout Transistors"

(5 transistors)
4 vitesses
AG 4026 : **1.990 F**

(piles non comprises)

Emportez partout VOTRE musique

grâce à votre portatif PHILIPS

TOUT TRANSISTORS



C'EST PLUS SÛR!

Publicem





LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

PAR HERGÉ

Au retour d'une promenade nocturne, du côté du camp des Bohémiens…





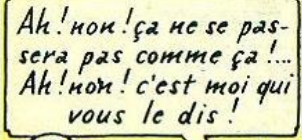
Trois jours ont passé…

Oui… oui, je sais… C'est-à-dire … Oui, à cause d'un mariage… euh… la fille de ma belle-sœur … Oui… Écoutez, Monsieur… je serai sur place demain matin … Si, si, sans aucune faute…



Toi, mon bonhomme, si tu n'es pas là demain, je… je ne sais pas encore ce que je ferai, mille sabords! mais ça ne se passera pas comme ça!









Je sais !… Voyez ceci !… C'est une honte !… C'est un scandale!… C'est une infamie !… Ah! mais ça ne se passera pas comme ça, je vous le jure !… Mais regardez donc!





Mais qu'y a-t-il qui vous fâche ?… Elle n'est pas mal, cette photo !…

Pas mal !… Pas mal !… C'est tout ce que vous trouvez à dire ?… Et d'abord elle est horrible!

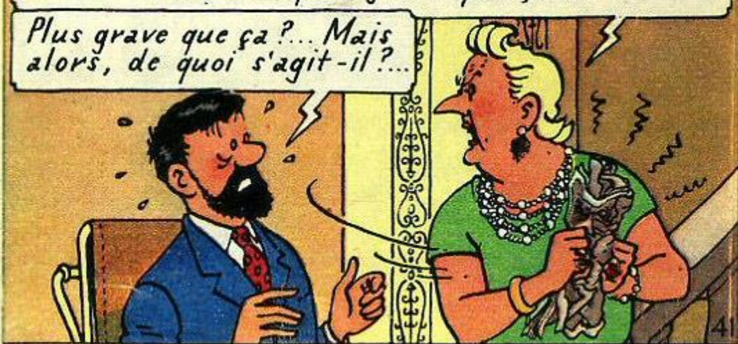


Horrible ?… Il ne me semble pas, moi… Elle me paraît très ressemblante, au contraire.



C'est ça !… Prenez la défense de ces goujats !… de ces malotrus !… de ces rustres !… C'est un comble! … Et puis, il est bien question de ressemblance !… C'est bien plus grave que ça !…

Plus grave que ça ?… Mais alors, de quoi s'agit-il ?…



A SUIVRE